

MARGUAREIS 2006

Compte-rendu du Camp des SophiTaupes

Section spéléo du Club Omnisports de Valbonne
Section INRIA - Spéléo



Version provisoire

En attendant les topos, photos, descriptions manquantes...

*Attention aussi, les coordonnées **figurant en rouge** dans le
CR sont douteuses (mauvais repère : UTM 31 !)*

Participants : °

SophiTaupes :	<u>CAV – club Martel et invités</u>
Ambroise Arnould Lionel Ducros Olivier Dufourneaud Gilbert Fernandes, Florence Léon Fabien Gandon Ludovic Henrio Bernard Hof Pierre Kettela (Piereka) Thibault Lafaye Guillaume et Eric Madelaine Pierre Mazoué Xavier et Myriam Penneç Rémi Trichet	Jo et Cathy Lamboglia ; Romain et son copain Bastien Jean-Claude Marie (Blondinet) ; Roxane et Elodie Jeanne Beaujard (Furets Jaunes de Sessin) Thierry Vilatte (Furets Jaunes et SGCAF) Pascal Vilatte Patrick Besançon (Papet) Marc(o) Thiallier Vincent Franzi Angélique Navarro et Michaël Poulet Anaïs Carlin et Ludovic Gaudiau Ivan Nastic et Matija Petković (Društvo istrazivaca, Belgrade) Michel Guis (Bat club Toucassin) Laurent Tarazona (Vulcains) Marc Bertaud (le pharmacien) Sarah et Thomas Curtarelli Michel, Christophe, Alain, Dominique, un autre Thomas Pascal Archimbaud, Isabelle Chouchou (Marcel Paul) Tarascon (Dominique Cassou)
Parisiens :	
Daniel Pacifici (Dan) Pierre Senon (Pierrot)	
CMS :	Italiens :
Michel et Guillaume Isnard	Andréa (GSP) Lucido (GSP)

° Photos de G. Fernandes, E. Madelaine, L. Ducros

24 juillet 2006

Montée

Participants : Flo, Gilbert, Bernard Hof

Départ à 7h de Sophia, ça roule bien, surtout après Nice. Nous sommes à Monesi en un peu plus de 2h. Petite pause café traditionnelle, et nous attaquons la piste. Bien que ce soit lundi matin il y a du monde. Nous croisons 6 4x4 à la descente plus un train de 4 et quelques motos. Arrivée sans soucis à midi au refuge où nous trouvons Blondinet, Roxane et sa copine Elodie. Montage de tentes rapide car le tonnerre gronde. Petite pause repas bien méritée sous un soleil orageux qui se transforme au bout d'une paire d'heures en un orage court. Le grain passé, nous filons prendre les photos d'entrée pour le 24-240 et 24-139 situés dans la doline du Penthotal. La pluie nous rattrape, nous retournons en urgence au refuge. A mi-chemin la pluie s'arrête et nous croisons Blondinet qui revient d'une désob. Retour dans la doline pour que Blondinet nous montre un trou, et là, au même endroit, nous retrouvons la pluie et le tonnerre... Zeus ne veut pas de nous dans cette doline ! Nous retournons au camp, et la pluie s'arrête.



Bergil

Première nuit difficile, une vache se met à gueuler comme un putois pas très loin du camp. Bernard m'a dit qu'il y a quelque temps, une vache est tombée dans un trou près de l'ancienne piste, et qu'elle y est morte. Les filles de Blondinet nous ont dit qu'il y en aurait une autre (la même ?) à 300m de la cabane du berger. Est-ce que c'est une troisième ? Qu'est-ce qu'elles ont toutes les vaches cette année à vouloir faire de la spéléo ?

Bergil

Remarque : consommation d'un camembert de B. Hof acheté en janvier 2006...
Repérage du 24-240 et 24-136 (pluie)

Mardi 25 juillet 2006

Matin : topo du 24-309 (Aven Conrad, Schistes), ~ -7m

Gravure du 24-302 = CF20

Découverte du CF-21, numéroté et gravé 24-311

Après-midi :

Retrouvailles du 24-198

Gravure Conca 8-44 et 8-45, croquis du 8-44



Vie de camp : Montée de Jo avec du Coca pour Roxane et Elodie qui ont sifflé tout le stock en quelques jours (soit plus de 1l/j/personne).

Biologie : vu en montant au Scarasson, des marmottes, une hermine, des choucas et peut-être un aigle. Beaucoup de fleurs : scabieuses, alchémilles, edelweiss, thym, joubarbe, un « pinceau blanc » non identifié, fleurs d'ail, euphrase, benoîtes (jaunes puis barbe), marguerites, marguerites violettes (?...), arnica, ...

Donné un coup de main à Blondinet pour sortir quelques seaux dans une nouvelle désob à 50m au NE du camp. Beau CA froid, au point que Blondinet s'est enrhumé. Jo est venu en renfort.

Bergil

25 au matin : Beau temps + ciel voilé.

Départ pour le secteur des schistes moyens avec le 4x4 de Bernard sur la piste française : ça secoue ! Nous montons jusqu'à l'aven Conrad découvert par ce dernier en 2005.

Ressaut de 2 m avec une petite étroiture. Nous commençons la topo, Bernard me confie son nouveau clino dont je vais prendre grand soin. Gilbert au déca et Bernard prend les minutes et le croquis. Au bas du ressaut une petite salle de 2 m par 4/5 m en forme d'œil. Une partie du plafond et des parois est tapissée de mouldmilch formant de petits choux fleurs.



Bio : araignée cavernicole, papillons. Aussi une belle limace noire mais proche de la surface. Pas de C.A., remplissage cailloux.

En sortant nous laissons le matériel et montons jusqu'à un petit col (col des Schistes ?...) pour graver le 24-302. Ce coin des schistes bleus est superbe avec toutes ces dalles de calcschiste en « millefeuilles ». De beaux lapiaz et de magnifiques edelweiss sur les pelouses qui les entourent.

Nous retrouvons le 4x4 vers 12h et rentrons au camp. Casse-croûte sous la tente avec l'orage qui arrive ; la pluie tombe bien. En 2003 j'avais pris la mauvaise habitude de ne voir que du soleil... et Bernard nous explique que depuis 40 ans le vrai temps « Margua » c'est : soleil matin, petits nuages vers 10h, gros nuages vers midi, orage et pluie en début d'après-midi et éclaircie vers 16h/17h. Donc cette fois je confirme : le temps change vite ici et pour la balade / prospection il vaut mieux partir tôt le matin et rentrer manger sous la tente !

Après manger, visite de Jo et Blondinet et bien sûr des « filles » Roxane et Elodie qui squattent ensuite l'ordi de Bernard pour écouter leurs CDs et découvrent, oh horreur, que MSN ne marche pas au Margua (;-).



Après-midi, Pas du Scarasson, départ 16h30 après repos. Nous retrouvons le 24-198 et Bernard découvre avec bonheur qu'en fait il est déjà gravé et que même, c'est lui qui l'a fait. Donc Gilbert est dispensé de le descendre à l'échelle (ouf, car c'était assez étroit), pensant qu'il existe une topo. Nous laissons l'échelle pour la récupérer au retour (mais on va l'oublier ensuite... il faudra y retourner) et montons jusqu'au

Pas du Scarasson surplombant la Conca. Superbe endroit d'où paraît-il on peut admirer par temps clair : Turin, la plaine du Pô côté italien et jusqu'à la Corse côté français. Bernard et Gilbert gravent deux avens plus croquis. Nous admirons un instant ce panorama magique de la Conca, Bernard nous y indiquant les « grands trous » : le Cappa, le Scarasson, le Bellucci, etc.

Retour au camp vers 19h où nous retrouvons Blondinet mal en point : un gros rhume/grippe qui l'empêchera ensuite de dormir toute la nuit. Repas, visite au refuge où nous retrouvons les mêmes...

Bon, on n'a toujours pas vu les stagiaires du groupe de M. Isnard. Où c'est qu'y sont passés ? Prévus lundi 24, ils devaient arriver en principe demain le 26.

PS : Bernard constate sur le fichier que le 24-198 n'est pas topoté : il faudra y retourner et... récupérer l'échelle.

Flo

Mercredi 26 juillet

Objectif du matin : sous le col de la Galine, retrouver et graver 2 avens dont un a été trouvé par Cathy et Bernard.

Départ en 4x4 jusqu'au col des Seigneurs. Montée en passant devant le F5 (gouffre Saracco Volante) jusqu'au pied des éboulis sous le col de la Galine. Bernard retrouve l'aven recherché, il descend avec Gilbert. Entrée étroite dans une fissure, ressaut de 1,5 m qui donne sur un puits d'environ 3 m, se poursuivant par une faille impénétrable sur 3 m. Pendant ce temps je retrouve un autre aven avec une entrée large (3,5 m x 1,5 m environ), puits. Bernard l'avait juste marqué « 2005 » (en attente). Gravage du 24-312, pas de suite arrêt sur faille impénétrable (cf ci-dessus). Puis descente du 2^{ème} qui sera gravé 24-313 : Gilbert place un spit afin de récupérer de la longueur de corde car Bernard qui a commencé de descendre sur amarrage naturel découvre que le puits est plus profond que prévu et que la corde de 19 est trop courte. Palier à -12, passage d'un névé, il se termine à -15 sur fond bouché ; pas de suite apparente.

Le ciel se couvre, nous tentons encore de retrouver un autre aven (24-60, vu par Loïc et un copain en 2005) direction nord en marchant au flanc de la montagne ; on voit bien le Castel Frippi. Pas réussi à le retrouver ; nous sommes pressés car l'orage menace. Gilbert découvre un autre aven proche, d'après le GPS, de celui que nous cherchons ; Bernard le pointe.

Descente au pas de course au col des Seigneurs, heureusement nous ne trouverons la pluie qu'au dernier tiers de la marche. Ouf ! le ciel est vraiment sombre et du côté de Piaggia Bella ça gronde beaucoup. Il est 13h30, rentrée au camp, on rencontre le garde italien, très sympa.

Casse-croûte à la tente, Jo vient prendre le thé, on discute, rigole et on ne voit toujours pas les stagiaires arriver. Jo nous raconte quelques-unes de ses aventures lors de ses explos en solo où il s'était fait quelques frayeurs. Pluie (normal, c'est le début d'après-midi).

17h il pleut encore ; j'en profite pour faire le CR. Ah ! les stagiaires arrivent !

Flo

(NDLR : orthographe d'origine)

Ont a chercher collègues avec Mohammed (Ami du Berger) Et nous a dit qu'il buvait du coca ! Après nous a inviter chez son ami le berger Manger du fromage et boire du coca, lol.

Mais on n'y ai pas aller.

Elodie et Roxane



Jeudi 27 juillet

Je fais la grasse mat' jusqu'à 9h et j'ai laissé partir Gilbert et Bernard à 7h sans regrets (voir CR Gilbert). Après avoir bullé un moment je pars me balader en passant au dessus de la doline où Jo et Blondinet travaillent un trou, direction col des Seigneurs.

Je descends dans le vallon et rejoins une petite sente. Au bout d'environ 200m, en face une grosse fougère dans un trou. Derrière elle je trouve un passage de 50 cm. Pas mal de moucheron, pas de CA. A 2 m à droite un autre trou dans une faille qui descend sur 3,5 m et continue sur la gauche (ça passe sur quelques mètres). Jo me dira que Blondinet y est allé dernièrement, il n'y a pas de CA. A voir et graver ?

Flo



Départ vers 7h30 avec Bernard pour retrouver et photographier différents trous dans les Navelles. Retrouvé et photographié les 24-306, 307 et 308. Pointage ok mais le 24 n'a pas été gravé pour deux des trous ; à faire. Retrouvé le 24-60 avec 150 m d'erreur (peut-être en ED50). Retrouvé et photographié les 24-58 et 24-59, Au retour, passage par le 24-198 pour faire la topo profondeur -12, très étroit. Comme nous avons oublié le carnet topo, c'est le manche de la massette qui servira de support pour le croquis d'explo. Retour au camp à midi pour pouvoir manger sous le soleil. Pliage du camp sous une météo idéale.

Bergil

Vendredi 28 juillet

Arrivée du grenoblois Thierry des « Furets Jaunes » et du SGCAF vers 17h00 => La Brigue/Margua = 1H50 avec l'orage

Veille de départ pour le Margua (Thibault, Eric, Guillaume). Après plus de 50 bornes j'arrive chez Eric. Et là, surprise : le camp des O est annulé, Eric vient juste d'avoir le message.

Thibault

Samedi 29 juillet

Etait déjà présent Thierry, Jo.

Arrivé d'un auvergnat (Marc Thiallier) à 2h00 du matin tout le monde dort après un peu de repos et un coup de main au futur trou le rustique ?

Cathy

Arrivée de Ludo et Anaïs sans casse de matériel.

Arrivée à 9h du matin de Vincent FRANZI et Jeanne BEAUJARD (FJS Grenoble). Vincent fonce, la tartine à la main à Labassa avec les autres. Jeanne fatiguée : dodo.

Montée au Margua (Eric, Guillaume, Olivier, Ambroise, Thibault)

8h : lever tardif, enfin une bonne grasse matinée !

13h30 : départ pour le Margua après la visite de Pierre Mazoué et de la copine d'Ambroise. La voiture d'Eric tiendra le coup cette fois !

17h : Arrivée au refuge. Les vaches ont joué à la « feria » avec la tente club, séance réparation en perspective. Blondinet, Marc et Michel nous montrent une nouvelle désob à 20m du camp, un joli mur est déjà en place. Beau zef.

Le montage de la tente et son rafistolage nous prendront un certain temps et nous finissons de manger vers 23h30.

Thibault



Dimanche 30 juillet

Journée d'acclimatation, 2 équipes :

1 équipe désob (Ambroise et Eric)

1 équipe topo (Guillaume, Olivier, Thibault)

Nous voilà donc bientôt sur le départ (10h30). Montée jusqu'au Navella pour présenter brièvement le système Navella à Olivier. Présentation du trou des Parisiens, du Téléphérique et du Kaza Dûm (pas sûr de l'entrée quand même). Ensuite direction les devoirs de vacances en descendant vers le POD. Arrivés au CF 50, après un petit repas frugal nos équipes se séparent

Objectif : **topo 25-314 et 24-315** (et finalement désob à la main)

TPST = 4h

13h30 : Olivier équipe le futur 24-314 (P11), il veut spitter mais on se contente du spit en place et d'un nat sur grande sangle. Guillaume descend à son tour avec le bout du déca. Ils remontent et je descends à mon tour pour terminer le croquis. Pendant ce temps ils descendent la faille d'à côté qui semble intéressante (futur 24-315). Je passe l'étranglement pour les rejoindre dans l'effondrement au carrefour des failles. Olivier continue d'équiper une belle main courante sur un gros nat, ça continue !

Olivier équipe un P6 façon sport : un nœud de chaise double sur deux becquets qu'il prenait pour des nats. Finalement il trouve un vrai nat. et descend sur double amarrage nat + béquet. A ma grande surprise le béquet a tenu. Je remonte chercher la trousse à spit pendant que Guillaume remplace « l'amarrage becquet » par une dev. Comme je mets un certain temps pour redescendre ils en profitent pour faire un peu de désob. Ils découvrent un nouveau P6 avec beaucoup d'air pendant que je plante mon spit. Je descends les rejoindre et découvre deux bonhommes de neige sur un plateau. Je descends alors l'étranglement vertical (un peu sévère quand même) et j'arrive dans un joli réseau qui s'élargit toujours dans le sens de la faille. Après plus de 30 mètres de prospection je m'arrête sur étranglement légère horizontale (à passer horizontalement). Mais finalement je rebrousse chemin pour en laisser un peu pour les autres et pour pas rester coincé tout seul dans cet endroit gelé et dont le fond un peu plus bas est tapissé de neige. La suite a toujours un joli vent soufflant.

Quand enfin je remonte, malgré mes insistances personne ne se décide à aller voir une si belle première !

Finalement nous rentrerons au camp relativement tôt histoire de préparer l'équipement de l'Aven des 3.

Thibault

Equipe désob

Le CF50 nous attendait bien sagement depuis le repérage de l'an dernier, son courant d'air soufflant toujours aussi glacé. La nouveauté c'est qu'il semble plutôt plein de neige et de glace, juste en dessous du caillou qui prend tout le passage.

Un coup de perfo rapide nous débarrassera dudit caillou et la chaîne des seaux et des blocs commence... Problème : une fois les blocs dégagés, il devient clair que le courant d'air ne vient pas du fond, mais plutôt d'un « amont » en sommet de faille remontante.

C'est le moment que choisi la trémie d'entrée pour faire semblant de s'effondrer sur Ambroise... encore un

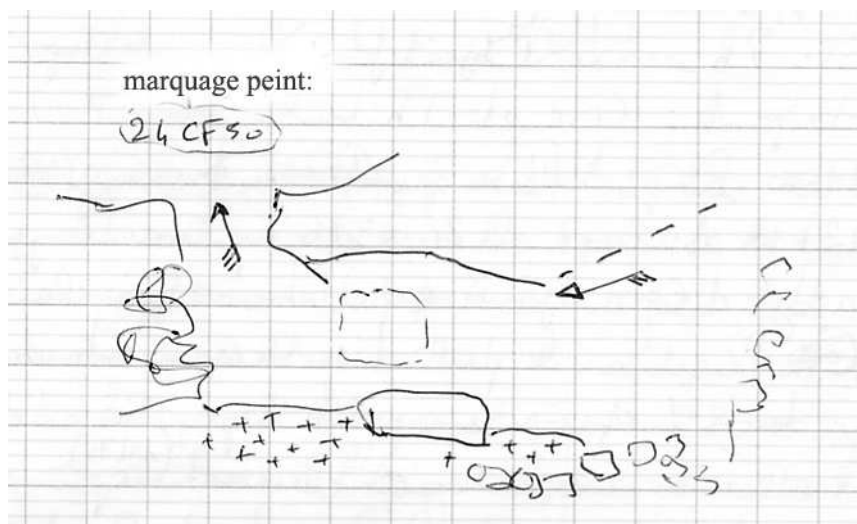


petit coup de perfo, et une bonne demi-heure de vidage seront nécessaires pour assainir la descente.

En allant, en surface, chercher d'où peut venir ce courant d'air, nous repérons tout un tas de petite désobs possibles et nous en attaquons une plus prometteuse que les autres. Ici le perfo ne sera pas utile, et nous finissons pas ouvrir vers -3m une tête de ressaut, pas très large, où un bon courant d'air soufflant s'établit. Un bloc ayant agressé méchamment un de mes doigts, c'est Ambroise qui ira se taper une vingtaine de mètres de première, en progression horizontale compliquée entre les blocs, vers la côte -5m.

Abandon momentané, il est 17h et on n'a pas la trousse topo, faudra revenir.¹

Eric



Lundi 31 juillet

TPST=7h

Objectif : *Désob et topo du 24-315*

Participants : Eric et Thibault

11h30 Départ (tranquille) du camp.

12h10 Arrivée au 24-315 après une pente un peu raide où l'aide d'Eric pour équilibrer ma claie fut précieuse. On s'installe tranquillement dans l'herbe. Eric ré-équipe le puits d'entrée à côté de la gravure avec deux fixes. Après un petit repas au soleil (13h30), je descends (P6) récupérer la corde sur la main courante qui ne servira plus. Je passe le bout de la corde à Eric via la corde de 8 mm sur laquelle j'étais descendu. On descend le P6 pour se retrouver devant l'étranglement en tête du P6 suivant. Eric tentera vainement de passer l'étranglement, il faut élargir (1 charge). On poursuit la topo depuis la chatière. Après une progression/topo de + de 20 mètres on arrive là où je m'étais arrêté la veille. Eric tente un passage au-dessus de l'étranglement horizontale que j'avais vue. Il passe ; après un petit ressaut, le méandre continue sur 5 m pour arriver en tête de puits. C'est très étroit (Eric doit enlever son baudard) et assez dangereux sans main-courante. On décide alors de poursuivre une autre fois. En remontant Eric rajoute un



¹ On n'a pas eu l'occasion pendant le camp, à noter pour l'an prochain

spit dans le P6 de l'étroiture pour un fractio futur (lorsque la corde sera assez longue).

18h30 : nous voici dehors sous une pluie fine. On se réchauffe rapidement de ce trou gelé. En arrivant sur la piste Ambroise nous attend avec son 4x4, oh joie !

Arrivés au camp le vent se lève et l'orage gronde. Dans la tente, la tempête éclate, la tente s'appêtant à s'envoler nous la retenons de toutes nos forces. Finalement on re-conditionne la tente.

Thibault

Aven des trois – Equipement

Guillaume, Ambroise, Olivier

TPST = 7h

Objectif : équiper jusqu'au boyau à désobser, à -200. Estimation Ambroise : 4h30-5h

Les kits d'équipement sont préparés la veille, à partir de la topo (re)faite en 2005, qui bizarrement ne correspond pas complètement à la topo d'origine. De toute façon, faute d'avoir les longueurs exactes, nous prenons un peu de rab' sur toutes les cordes.

Départ vers 10h. 4 kits pour 3. Ambroise attaquera la descente avec 2. J'étrene Ariane et sous-combi neuves, il faut bien ça. Je me lance à l'équipement, sans connaître le trou, mais avec Guillaume derrière pour me conseiller. Ambroise patiente au soleil.

Arrivé en bas du ressaut d'entrée, le noir du P25 et le sol caillouteux m'incitent à attaquer au plus tôt une main courante. Après un bon moment à ne pas trouver d'amarrage, je me rabats sur un vieux barreau. C'est mieux que rien pour atteindre les 2 fixes costauds mais bien près du bord. 4 spits au choix en tête de P25, mais tous alignés et peu accessibles. Pendant que je réfléchis avec Guillaume, Ambroise s'impatiente et chambre !

Quel superbe puits, ce P25 ! Et l'arrivée en glissade contrôlée sur le névé... Je rate le spit en bas de P25, mais double la tête de R4, pour constater qu'on arrive pile en bout de corde.

On se lance dans les méandres, ça s'équipe bien, sauf que rapidement, on fait durer les cordes avec la quincaillerie de la suivante... Difficile de savoir où on en est. Une descente de méandre étroite nous laisse perplexes, avec 3 départs (2 spits) possibles. Finalement, nous passons (difficilement, surtout Ambroise avec 2 kits costauds) en diagonale. Le reste RAS, tranquillement mais sûrement. La 3^{ème} corde (35 m) tombe pile poil en bas du puits. Pour le 2^{ème} kit, Guillaume prend la main. Sans problème, il file, pendant que je plante un spit (laborieusement, vu le manque de recul) pour doubler une tête de puits. Encore une étroiture verticale. J'aime pas ! Quand avec Ambroise nous rejoignons Guillaume, il s'enfile dans la succession des grands puits (sans le savoir), avec sa dernière corde (30 m). Trop court ! Pendant qu'il remonte, Ambroise se réchauffe en plantant un spit, qui permet de rajouter la main courante qui fait défaut. Nous supposons que nous en sommes à la corde de 120 m, avec une corde de 30 m qui n'a pas servi sur les bras ?? Guillaume vient de se taper un A/R gratuit, Ambroise gelé n'a pas envie d'équiper, et il se fait tard. J'arrache à Ambroise et Guillaume l'autorisation d'attaquer l'équipement de la C120, pour voir si c'est bien celle qu'il faut. C'est le cas, mais je m'arrête au 2^{ème} fractio. Je remonte avec Guillaume, puisque Ambroise a déjà filé. On remporte la C30 en rab, et la nourriture que nous n'avons finalement pas mangée. Remontée de l'étroiture avec 1 kit très pénible. Le ressaut d'entrée, avec un P25 dans le dos, est impressionnant. Une main courante serait la bienvenue. Pas le temps de se changer qu'Ambroise, qui se réchauffe au soleil depuis une heure, donne le signal de départ pour un retour rapide. Est-ce l'orage qui menace, ou une envie pressante ?

Olivier

Mardi 1 août

Fin de l'équipement des 3

Participants : Thibault, Eric

Réalisé : déplacement et réparation de la tente + gravage / balade au perchoir.

Tous les autres étaient déjà partis vers leurs objectifs respectifs, nous traînons un peu pour ranger la tente, faire la vaisselle, préparer les kits. C'est vers 11 h pendant que je donne un coup de main à Jeanne pour installer son camion à plat... que Thibault décide de fermer, seul, la tente. Cette initiative sera fatale à la porte côté vent.

Du coup, changement de programme, il faut s'occuper sérieusement, une fois de plus, de la tente, et nous décidons de la déplacer vers un emplacement moins venté. Le déplacement à trois (avec Jeanne) est délicat... mais le nouvel emplacement est bien plat, et nous montons la tente en travers du vent pour épargner les portes. Vers 14 h nous avons fini le déménagement et nous pouvons attaquer le casse croûte... dure journée, gare aux coups de soleil !

En milieu d'après midi (Ambroise était rentré et avait commencé sa sieste à l'ombre du 4x4) nous décidons de faire quand même quelque chose, et partons graver le perchoir. Thibault pas très à l'aise pour grimper là-haut, trouvera la descente finalement plus sympa (une corde de rappel de 2x20 m est utile, mais juste pour aider à l'escalade). Nous gravons finalement sur le rocher au pied de la corde et en plus marquons l'entrée à la peinture en haut. Surprise : pendant que nous sommes là-haut, trois choucas s'engouffrent sous un rocher, dans l'éboulis 50 m plus bas. Curieux, cet éboulis à l'air bien creux. Le marquage terminé, nous allons voir, et découvrons effectivement une tête de puits, défendue par 3 choucas. Nous ne leur disputerons pas leur trou cette fois-ci, nous n'avons pas de matériel.... Mais nous reviendrons : trou un peu étroit ouvrant sur un large puits de 10 m environ, les pierres ensuite roulent sur un pierrier et continuent à descendre...

Ce sera l'*Aven du Perchoir d'en Bas*.

Eric

Les devoirs de vacances

Participant : Ambroise

Réalisé : Photos 24-158, 157, CF50, 24-195, 194, 103, 138

Gravage : 24-58, 195, 194

Montée vers les Navelles en passant par la nouvelle faille 24-135 ; au passage photos de tous les trous n'ayant pas leur photo au fichier. Gravage du 58, puis départ vers les « SCVAR ». Au passage, je tombe sur le 195 qui n'a pas son numéro gravé => GRAVAGE ; Puis gravage du SCVAR 13 en 24-194, ensuite une heure de recherche du 196 : introuvable ! N'ayant plus d'eau, j'abandonne l'objectif de l'Armuse. Je finis la promenade par les 24-103 et 138 où il y a certainement une confusion, le 112 ayant disparu au passage. Au retour, méga coup de soleil, ça fait MAL...

Ambroise

Reconnaissance à Labassa en prévision de la plongée

Participants : Olivier, Guillaume, avec Jo, Vincent, Thierry, Marc, Anaïs, Ludo

TPST=6h30

Départ du camp un peu après 9h30, en 4x4 jusqu'au col des Seigneurs. Le 4x4 de « La Bête » survole la piste un peu vite. Longue marche d'approche ensuite jusqu'au trou, heureusement peu chargés (2 kits pour 8) et en descente.

Entrée dans le trou vers 11h. Descente sans problème, à part l'équipement parfois étrangement fait. Après une rapide pause pour se rassembler et boire un coup, nous partons

vers le siphon. Nous descendons dans la rivière qui, comme nous l'explique Jo, est beaucoup plus basse que d'habitude. Nous remontons un puits de 30 m, qui nous permet de progresser au-dessus de la rivière, qui normalement à partir d'ici n'est pas franchissable sans se mouiller. Vincent tente quand même de passer pendant qu'on monte le puits. Une fois en haut, en attendant que les derniers montent, Jo nous fait une petite démonstration de la solidité du plafond et du sol sur lequel nous sommes : il lance un cailloux dessus, ce qui déclenche un éboulis descendant 30 m plus bas, à l'endroit où se trouvait Vincent quelques minutes plus tôt...



Nous progressons ensuite sur les blocs et les éboulis, toujours 30 m au dessus de la rivière, puis descendons un peu plus loin. Et là, surprise, Vincent s'aperçoit qu'il avait réussi à aller jusque là en passant par en bas sans se mouiller. Ça fera donc un bon raccourci pour le retour.

Nous arrivons ensuite au siphon, situé près d'une belle plage de sable. Nous remontons un petit cours d'eau, bouché en haut par du gravier. Nous redescendons ensuite au siphon, en faisant un petit détour par un passage où plusieurs

escalades seraient à faire. Après une rapide pause pour manger (pour ceux qui avaient apporté), nous remontons. La sortie se fait sans encombre, sauf quand Olivier décide subitement que je ne mérite pas de sortir et qu'il doit m'enterrer au fond. Il commence donc par me lancer une poignée de gravillons. Malheureusement, il est situé dans une faille inclinée, et j'entends donc les cailloux ricocher sur les parois. Il réussit quand même à me toucher, mais seulement avec un petit gravier. Aussitôt il retente sa chance avec un caillou gros comme le poing, puis un autre deux fois plus gros. Pour faire croire que c'est involontaire, il crie quand même « pierre ! », suivi d'un « ça va ? ». J'ai eu le temps de me mettre à l'abri, les 2 cailloux me ratent, et j'explique à Olivier que je suis dans une zone où je ne risque rien. Il reprend donc sa montée, sans faire tomber aucune autre pierre...

La marche de retour est très fatigante, en montée raide et sous le soleil qui tape. Heureusement, nous sommes peu chargés² et les 4x4 nous attendent au col.

Guillaume

Reconnaissance du siphon à -300

Participants : Anaïs, Jo, Thierry V, Marc T, Luc, Vincent F, Guillaume, Olivier

TPST : 5h30

Arrivée au trou à 11h, descente sans problème.

Niveau du siphon très bas, donc marée basse, la Bête s'attaque aux moules et rugit de plaisir.

Vincent et Jo, main dans la main ont mangés des rostrés de Bélemnites dans le malon.

Vincent a loupé la vire, il est passé en dessous alors que ses camarades jetaient à cœur joie des cailloux sur lui. Il faillit mourir mais tel ne fût pas le cas !

Jo voulait s'asseoir près de sa Bête, mais quand il voulut doubler Anaïs sur la gauche il tomba dans ses bras, alors il fût traumatisé par la terrible chute de 32 cm, et tout ému entre la Belle et la Bête. Enfin, remontée sans problème.

² Normal, c'est pas lui qui portait notre kit commun. Je n'en dirais pas autant ! *Olivier.*

Attaque de vaches par de méchants regards. La Bête prit peur et allât se tapir dans les myrtilles. On la revit que beaucoup plus tard, toute bleue. Est-ce de peur ou de gourmandise ?
????

Mercredi 2 août

Matin : Pierre M., Olivier, Ambroise (accompagnement), zone du Frippi

Gravage et photo du 24-316 par Pierre et Olivier
Pointage en UTM32/WGS84 : X= 393,004 Y= 4891,171 Z= 2106 8 sat + Waas
Accès : 100m az 130° depuis le refuge du CAF

Pointage 24-18 (photo Olivier)
X= 392,924 Y= 4831,085, Z= 2134 6nat + Egnos

Après-midi : Pierre M.

Photos et vérification pointage des 4 avens du Castel Frippi
Repointages en UTM32/WGS84 :
24-15 : X=392,744, Y=4891,034, Z=2199, 5 sat + Egnos
24-16 : X=392,756, Y=4891,039, Z=2190, 6 sat +Egnos
24-17 : X=392,742, Y=4890,983, Z=2199, 4 sat + Egnos
24-41 : X=392,767, Y=4891,095, Z=2186, 6 sat + Egnos

Pierre M.

Aven des Trois, désob à -200

Participants : Eric, Jeanne, Thibault
TPST = 9h

Nous voici partis avec 2 jeux de batteries pour l'aven des Trois. En file, Thibault replante un spit, Eric achève l'équipement des puits et la 3^{ième} en profite pour pisser. Bref, RAS.

Désob : reprise de l'année dernière, 2 trous, 1 tir résonnant magnifique, 1 soupe, 1 thé et rebelotte, 2 trous, 1 tir, etc. Les mecs grattent les cailloux résultants, Thibaut s'essouffle dans la nouvelle étroiture, la mini meuf prend le relais, forcément, mini, 15 kgs de bidoche en moins, elle passe telle une souris. L'engagement la tête en avant n'est pas raisonnable (demi-tour inenvisageable), mais les pieds en avant elle avance un peu plus. Dix mètres linéaires seraient possibles vue l'étroussure, mais à quoi bon, il faut péter de toute manière.

La désob à venir est facile, à suivre.

Remontée : peaufinage équipement, Thibault un peu groggy du bide, on n'est pas pressés. Les vaches sont venues nous accueillir à la sortie ; temps couvert mais pas de pluie, 10 minutes de retour et accueil au boudin-purée. Magnifique.

Jeanne

PS : Pour une désob facile, dans un trou (presque) quasi équipé, cette sortie s'est prolongée fort tard, et l'heure de retour avancée (21h30) a suscité l'inquiétude des taupes pourtant bien confortablement attablées dans la tente club. Ambroise et Pierre K venaient d'ailleurs de repousser le dessert pour aller voir vers l'aven.

Olivier

Arrivée de Pascal et Isabelle à 9h30.

Séance au CRUELLA de l'équipe Angélique/Thierry/Pascal. 7 tirs dans le méandre de M...
Gros courant d'air froid. Ressaut et virage à droite en vue. TPST 5h

?????

Jeudi 3 août

Objectif : *portage de plongée à Labassa*

TPST = 9h

Participants : 3 Taupes : Thibault, Pierre, Eric ; les plongeurs : Michel Guis et Laurent Tarazona ; et le reste des porteurs : Jo, Jeanne, La Bête, Marco, Vincent, Angélique et Michaël, Anais et Ludo, Pascal.

Départ 8h30 pétantes, je ne sais pas si c'est l'autorité de Jo, ou l'ambiance plongée... mais c'est plutôt une bonne chose, parce que Labassa c'est loin, même avec la nouvelle entrée. 4x4 sportif jusqu'au col des Seigneurs, grâce à la conduite toute en douceur de la Bête. Puis descente sympa, sans kits, jusqu'à la bergerie, tout le matériel étant descendu dans le 4x4 des plongeurs (Michel Guis et Laurent Tarazona).

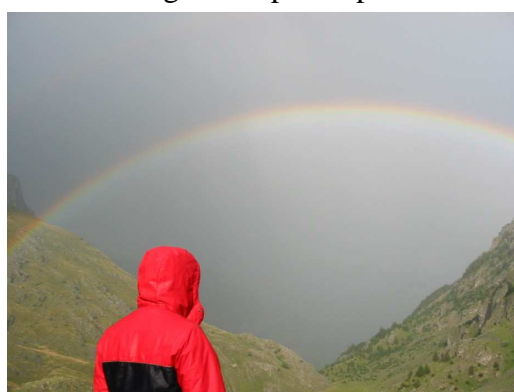


On se retrouve à 15 au bord du trou, pour 7 kits de plongée c'est tranquille ! Les puits s'enchaînent, doucement, en embouteillage constant. Les plongeurs, partis les derniers, nous doublent petit à petit, et on se retrouve en bas des puits dans la galerie avec seulement les 2 plongeurs et 7 porteurs direction le siphon amont. Grand éboulis (c'est raide, mais joli avec l'éclairage tout le long), rivière sympa avec de bien beaux passages (il aurait fallu de gros flashes pour prendre des photos), P40 pourri, et enfin le siphon.



Cérémonie de préparation des plongeurs, pendant que tous les porteurs attaquent un repas chaud bien mérité... Plongée enfin, tout le monde en cercle autour du siphon, et les flashes qui crépitent, malgré le brouillard. Michel et Laurent ont prévu de faire une longue séance de topo et d'explo, derrière un siphon supposé être court. En fait les infos du « belge » (Serge Delaby) sont très imprécises, mais il y aurait quelques 700 m de galeries post-siphon.

Nous remontons donc tous, les laissant disparaître dans leur siphon... Ils laisseront tout le matériel sur place pour une deuxième plongée dans le WE. Nous ressortons par petits groupes, pour éviter (plus ou moins) les embouteillages. Ca prendra quand même quelque temps, y compris pour une petite balade photo vers l'aval. Sortie ambiance, grêle dehors pour les premiers, grêle dans le puits de sortie pour les suivants. Un petit peu de soleil, avec gouttes et arc-en-ciel, le temps de se changer, et grêle et pluie insistante (et très



froide ...) sur le chemin de montée. Heureusement La Bête et son 4x4 nous attendent au col, et nous finissons après un petit café (ou thé) pour nous réchauffer au refuge, par une nouvelle séance de 4x4 sportif (à 9 dans la voiture).

Grêle encore au retour vers 21h... 9 spéléos trempés dans la tente club ça fait de l'ambiance.

Eric

La Bassa : plongée siphon

15 personnes pour le portage

Michel et Laurent plongent

Les spéléos remontent à vide et se forment en petites équipes pour se séparer. Derniers sortis vers 20h sous la grêle. Beurk !

Les plongeurs sortent vers 23h.

Horreur, après 50m de siphon, la galerie est marquée de traces de pas !

Y a pas à dire. Quel connard ... La Bête lui choure du matos, mais il en reste, avis aux amateurs ...

????

Jeudi soir (minuit)

Alors qu'on se préparait à entrer dans nos tentes, les phares de la bagnole des plongeurs nous ramènent vers le refuge.

Les nouvelles sont décevantes : après un siphon assez court (50 m à -9), ils ont fait 150 m de grande galerie en remontant le cours de la rivière, jusqu'à une trémie monstrueuse. Ils ont essayé de passer à travers, en vain, puis sont monté au-dessus et ont trouvé une grande salle, 70 m de dénivelée plus haut. Un soupçon de lucarne ne résistera pas à l'éclairage au phare, inutile de revenir grimper ici. Le tout soigneusement topographié par l'équipe précédente (belgo-italienne), ceux-la même qui disaient à Jo, au téléphone ou par mail, qu'ils ne savaient pas trop, ou peut-être 700 m, ou bien...

Les plongeurs, et les porteurs, apprécieront à sa juste valeur cette attitude « je me garde mon porche pour moi »... Bilan une plongée pour rien.

Coucher vers 1h30, la nuit est étoilée, fraîche, et bien ventée.

Eric

24-317 : le trou du Lamier

Objectif : ***désob et première***

Participants : Ambroise, Olivier, Guillaume

Départ peu matinal, mais décidé, après avoir fait les kits... et réservé le numéro 317 au refuge (les lamiers présents à l'entrée passent à la postérité, avant de passer de vie à trépas, sauvagement piétinés par les désobeurs hargeux).

Matos collectif ambitieux : 2 paires de batteries, 3 cordes (des fois qu'on ferait un crochet par le 315), trousse à spits, mais on oublie la mèche de 8 à fixes et la trousse topo... 2 kits par personne, c'est lourd. Du coup, 4x4 jusqu'au refuge CMS où Mi nous vante le trou des Parisiens et le Khazad-Dum (mais bon, on n'est partis que pour une petite journée). 15' pour atteindre le col du Bralp, dans le rouge et le soleil. Le temps de mettre le pique-nique au frais dans le 138, et la désob commence. Je dégage une première fois l'entrée, avec Ambroise pour sangler les plus gros, et un gros bloc gênant et mobile tonne longuement de sommet en sommet. Petite pause, on re-nettoie fin, et c'est au bloc qui barre l'entrée du puits aperçu la veille de perdre la tête dans un dernier râle, cette fois plus étouffé. Il est temps de casser la croûte ; Ambroise, peu en appétit, préfère planter un spit pour faire la tête de puits. C'est sommaire, mais il assurera avec sa chaussure la protection contre les (plus méchants)



frottements. Tout est OK pour que Guillaume descende. Je le suis peu après. Ambroise, qui n'a pas son baudard, préfère rester en haut. En fait de puits, c'est une faille d'une douzaine de mètres qui nous attend, pas très large, toujours dans l'axe du miroir de faille ; la même que le 138 et le 103 ? Sans trousse topo, et en l'absence de courant d'air, nous nous contentons de jeter un œil, et de faire des nœuds à la corde au plafond et au sol, pour mesurer plus tard. Pas prévu d'y retourner de si tôt, mais au moins il a été

gravé le matin par Ambroise.

Nous rentrons à 15h au 4x4. Vu le manque de motivation pour monter au 315, nous partons pour un semblant de prospection au dessus du CMS, qui permet juste à Ambroise et Guillaume de rigoler à chaque fois que je m'extasie devant un pseudo-trou « à désobser ». Pour tuer la fin de journée, nous partons reconnaître le « perchoir du bas ». Je grimpe non loin de la voiture, pour observer de loin Ambroise et Guillaume filer vers le trou, se battre avec les choucas (sans doute un nid, en tout cas beaucoup de fiente dans le trou), puis faire un concours bizarre à faire rouler des cailloux dans la vallée (???). De retour au camp, nous arrivons pile avec les randonneurs (Fabien, Ludo, Piereka). Jeu de cartes (sans foi ni loi) puis dîner sous un bel orage en attendant le retour des porteurs de Labassa.

Olivier

Vendredi 4 août

Objectifs : *pointages sous les Navelles*

Participant : Pierre

Matin :

Marche jusqu'au 24-315 où Guillaume et Olivier descendent en espérant passer au fond. Quand à moi je me balade dans le coin et photographie et repointe les 24-160 et 24-201.

Repointages en UTM32/WGS84 :

24-160 : X=393,579, Y=4891,273, Z=2097, 6 sat + WAAS & EGNOS

24-201 : X=393,595, Y=4891,236, Z=2100, 7 sat + WAAS & EGNOS

Après-midi :

Photo des 24-29, 24-184, 24-183, 24-71, 24-72.

Repointages en UTM32/WGS84 :

24-183 : X=393,114, Y=4890,905, Z=2094, 7 sat + WAAS

24-184 : X=393,211, Y=4891,120, Z=2124, 6 sat + WAAS & EGNOS

24-72 : X=393,039, Y=4891,067, Z=2113, 7 sat + WAAS & EGNOS

Pierre M.

Objectif : *Première au 24-315*

Participants : Guillaume, Olivier

Journée tranquille. Pas de sortie ni de chantier en perspective. Nous décidons donc avec Guillaume de retourner au 24-315, en partant en principe pour la matinée, mais un peu tard (10h30). Pierre M. nous accompagne, et nous suivons les indications d'Eric pour arriver facilement au trou en ½ heure. Je manque de laisser filer Pierre avec mes lunettes claires... Guillaume et moi quittons le beau soleil pour retrouver notre faille étroite, froide, humide, avec un bon courant d'air. Nous avons oublié de relire la topo d'Eric et Thibault, mais c'est facile de ne pas se tromper : suivre la faille. Je décide de m'arrêter là où la faille se resserre vraiment, mais je plante un spit qui permet à Guillaume de continuer, d'atteindre un puits, et de descendre (sur 2 nat) pour tomber sur un gros névé, qui empêche de trouver la suite. Pourtant, le courant d'air vient bien de par là. Nous nous arrêtons sur gla-gla, mais il faudra poursuivre, et nous laissons le trou équipé (C30 d'entrée ; C39 MC + puits + névé). Vu l'heure (14h30), pas de prospection. Nous redescendons au camp manger, et tombons sur Pierre M. qui s'en retourne pointer et photographier. Tous les autres sont partis.

Après-midi tranquille au camp ; rattrapage de comptes-rendus en retard.

Olivier

Objectif : *Balade interclub*

Participants : Ambroise, Thibault, Eric, Michel et Guillaume Isnard

Après une longue matinée (grasse mat, vaisselle, séchage matos, rangement) et un casse croûte tardif, nous partons en direction de l'Armuse. Petite halte au refuge du CMS, où nous laissons quelques messages aux bons soins d'Elsa Isnard, seule présente.

Première halte au pas du BRALP, où nous pointons le Trou du Lamier (24-317, X=0393.826, Y=4891.980, Z_{GPS}=2251). Photo.

C'est là que nous croisons le CMS, en la personne de Michel et Guillaume Isnard, qui prospectent sur la butte au Sud du pas du BRALP. Ils nous montrent au passage les MIII et MII2 qu'il faudra numéroter à l'occasion

MIII = 0393.819 4891.816 Z=2222, FOM5

Faille étroite d'une dizaine de mètres de profondeur, qui communique avec le bas du miroir de faille bordant le Navella.

Croquis de G. Isnard

MI12 = 0393.822 4891.773 Z=2226 (au sommet de la falaise, enlever 15m pour le Z du trou)

Accès par le sommet du miroir de faille, au niveau d'un ensemble de puits à neige.

Presque en face du gros puits à neige sous le Khazad-Dum.

Non marqué, pas de croquis, puits de 10 à 12m s'ouvrant en milieu de falaise.

Après on commence à monter droit vers le Pic de l'Aigle, en passant par quelques trous à MI ou à Jo... , en particulier :

534 = 0393.876, 4892.133, Z=2280, Dev 14m, Prof 7,50

Accès en montant droit Az 42° depuis le pas du BRALP, vers le pic de l'Aigle.

Croquis EM + photo

A numéroter et graver à l'occasion.

En continuant à monter on croise un tas de grandes failles, souvent enneigées. Michel nous montre le Trou du Coyotte, vieux trou exploré par le CMS, et pas numéroté. Vérifier s'il a été publié dans leurs bulletins. Nous le numérotons, et peignons le numéro (on l'aurait bien gravé, si je n'avais pas oublié le marteau)

24-318 : Trou du coyote 0394.039, 4892.190, Z=2364 FOM=5

Accès = dans une grande faille Az 50 alignée sur la falaise Est du Pic de l'Aigle.

Photo.

On continue à monter en cherchant, vainement, nos objectifs du jour, les 24-122 et 123, trous du Baron datés de 1991. Au passage on trouve les 24-200 puis 24-120. On finit sur le Pas de l'Armuse, au soleil, sans vent, avec une vue magnifique sur le Mercantour, la Conca, et la plaine du Pô.



On redescend en recherchant en détail dans le vallon mentionné dans les fiches 122/123... et on finit par comprendre que le 24-122 n'est autre que le trou étroit peint 530, et vingt mètres plus loin, le 24-123 est gravé 24-200 !

Conclusions :

Le numéro 123 est libre

Le doublon 123/200 devient 24-200, il faudra unifier les fiches.

24-200 : Aven

GPS= 0394.156, 4892.179, Z=2400

CA légèrement soufflant !

Nous peignons le 24-122. GPS= 0394.151 4892.197 Z=2402

CA soufflant. Très étroit : Thibault n'arrive pas à passer l'étranglement à -4 ; Peut-être a-t-elle été refermée par des blocs depuis l'explo de 1991 ? Il faudra remonter graver.

En redescendant, dans le vallon parallèle (à l'Ouest) de celui où nous étions, nous tombons sur un alignement de failles profondes de 10 à 20 m, dont la plus haute est peinte 591, et la plus basse A30 (avec un spit).

Et le dernier, en redescendant par l'extrémité nord de la falaise du BRALP, sera un petit trou à 3 m de haut dans cette falaise. Désob possible nous sommes en roche mère. Léger CA soufflant. Non marqué.

Eric

Repos pour beaucoup.

Jo descend à la civilisation chercher son fiston, le pote du fiston et sa charmante femme.

Aven Cruella : Michel + Vincent.

5 tirs, passe ressaut de 2m, à suivre.

Vincent dit que ce style de méandre dans le Dogger n'est pas prometteur, ça peut durer très longtemps de cette étroite façon ... Mais il faut persévérer, un jour ça payera.

Pascal V et Isabelle trouvent un trou (-5m) en aval du 24-239

Arrivée de Daniel (MAPS) et Rémi (Sophi-Taupes). Pas de soleil, température environ 10°, plutôt frais !!! Il est 13h30.

?????

Samedi 5 août

Objectif : ***Labassa, remontée du matériel***

TPST : 4h30

Participants : Michel et Laurent (les deux plongeurs), Marc (BTP), Vincent Franzl, Thierry, Thibault, Christophe, Pascal

9h : Départ du refuge, tout le monde est à l'heure, on a pu négocier une demi-heure sur l'horaire prévu au départ (8h30). La marche d'approche se passe sans histoire, rapide, le 4x4 des plongeurs portant tous les sacs persos.

10h20 : rentrée dans Labassa. Descente rapide : 50 minutes pour arriver à la base des puits (à la bifurcation entre l'aval et l'amont). Repas rapide (1 demi saladière et une barre céréale pour ma part). Remontée rapide aussi, transpirante, toujours sans histoire si ce n'est que Pascal a fait pleuvoir un magnifique parpaing lâché depuis le puits d'entrée et qui m'est passé à quelques mètres alors que j'étais encore deux fractios avant la tête de puits en contrebas.

14h50 : Sortie assez désagréable sous la grêle. Marche de retour sous l'orage de grêle, un peu pénible. Retour en 4x4 avec Thierry et Vincent pour ma part. La piste ressemblait à une rivière. Thierry prenait un grand plaisir à plonger son 4x4 dans les vasques intermittentes. Les essuie-glaces ont bien servi !

Thibault

Arrivée de Marc Bertaud (le pharmacien).

Rapatriement du matériel de plongée au siphon de Labassa.

TPST 4h20 => temps record.

Participants : Pascal, Thierry, Laurent, Michel, Marc, Christophe, Thibault et Vincent

Sortie sous l'orage de grêle, température très fraîche. Les belges nous ont fourni 21m de corde, des goujons, une combine, merci les frites !

?????

Objectif : ***Désob à l'Aven des Trois***

Participants : Eric, Guillaume, Ambroise, Angélique, Anaïs, Ludo

TPST 6h

On profite de tous ces porteurs pour descendre 3 paires de batteries. Les deux premiers tirs permettent d'avancer d'un petit mètre, en redescendant dans le ressaut où Jeanne avait réussi à se glisser Jeudi. Cette fois ci c'est Anaïs qui pourra avancer un peu, la tête en avant, après un retournement délicat. On n'y voit pas encore bien la suite et il est difficile de dire quel sera le meilleur niveau pour passer, entre les banquettes.

Anaïs et Ludo remontent avec la première paire de batteries, et la poisse nous frappe alors : une batterie du dernier jeu est naze, j'ai du mal à finir le 6^{ème} trou. Puis une charge canonne, et la dernière refuse de partir ! Le trou résiste à nos efforts... il paraît que c'est bon signe...

Eric

Objectif : ***prospection et désob.***

Participants : Pierre K., Olivier, Pierre M.

Matin. Désob d'un nouveau trou en-dessous de la cabine téléphonique (futur Trou de la chèvre décharnée) : dégagement de blocs et cailloux dans un passage étroit entre gros blocs au fond d'une doline. On sent un léger courant d'air.

A midi, arrivée de Xav., Myriam et Lionel.

Après-midi, gros orage de grêle qui met à plat la tente club.

Puis retour à la désob avec Olivier, Lionel, Fabien et Pierre M.

Tentative réussie à 90% de sortie d'un bloc aussi large que le passage. Arrêt pour cause de pluie. Affaire à suivre.

Pierre M.

Jeanne revisite l'aven de l'Ane (24-35). Pas un pet de glace au fond. Le CA passe à travers les cailloux au fond de la faille.

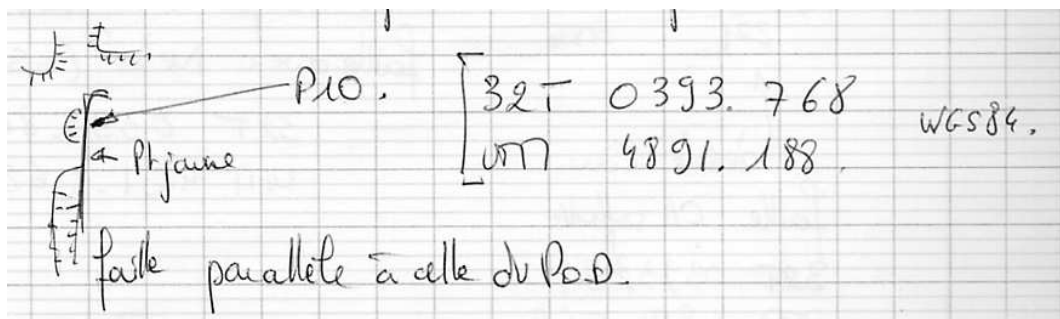
Cathy

Dimanche 6 août

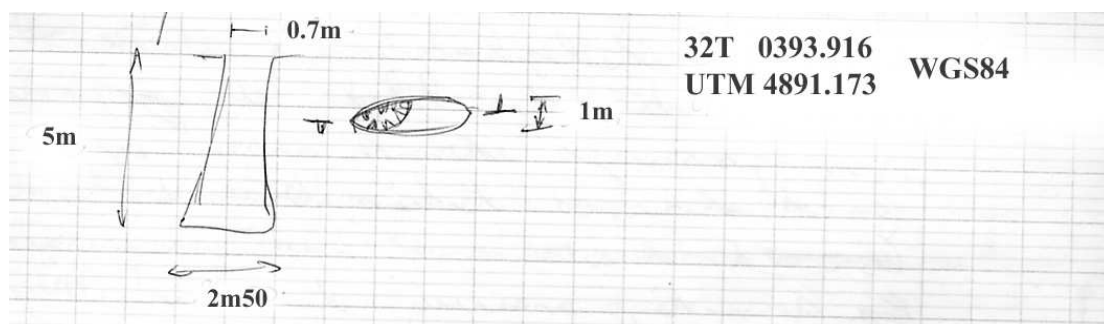
Xavier, Myriam

Montée matinale (vers 12h) au POD avec Dan, Eric et Pierrot, le groupe, l'essence et... le perfo que Dan est retourné chercher au camp (en 4X4). Après manger, on abandonne le POD pour prospecter au dessus.

Sur la gauche (vers le Navella), une faille marquée d'un point jaune descend bien de 10m, le caillou à l'air de prendre un 2^{ème} puits décalé.



Au sommet des mamelons en dessous du sommet au dessus du POD, Dan a trouvé un petit trou.



Par derrière au bout du vallon qui arrive du grenadier au Pas des Navelles, quelques trous soufflants au sol, dont une belle faille avec névé au fond (plus quelques blocs en travers).

Marqué 24 CF 50 (CA soufflant très frais)

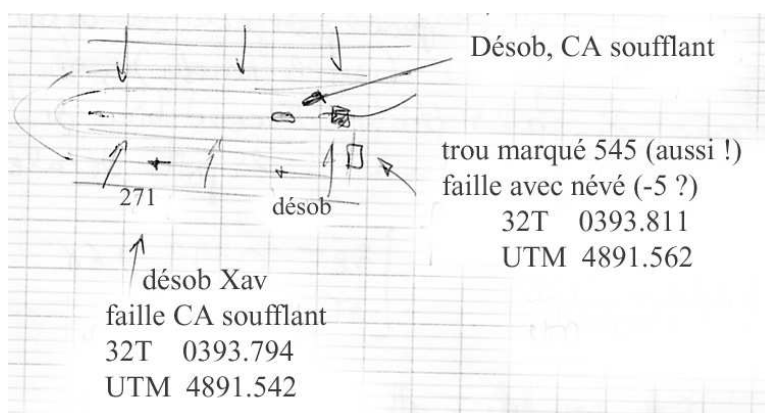
UTM-32T 0393.981 4891.350

Pas très loin du trou à Dan, trou marqué
UTM-32T 0393.928 4891.261



545

Dans le vallon qui redescend vers la piste en bas du Navella au pied du pas des Navelles.



Classique à Piaggia-Bella:

Ambroise, Guillaume, Fabien, Rémi, Lionel, Olivier

Objectif: *Salle Paris-Côte d'Azur, et plus si affinité*

La pluie de la soirée précédente ayant lessivé nos projets de barbecue, et de nuit au refuge Saracco-Volante, suivant la proposition de M. Isnard de faire la traversée PB-Mastrelles, nous nous recalons sur une "simple" classique PB aller-retour, en bon groupe mélangé de ceux qui connaissent un peu PB, et ceux qui découvrent complètement.

Départ bien matinal en 4x4 bien rempli jusqu'au Col des Seigneurs. Trajet plus tranquille avec Ambroise qu'avec La Bête. Belle marche sous le soleil. Je donne un bon rythme dès le début. Fabien préfère ses habitudes de diesel, et suit à distance sans faiblir ni se départir de son 2e kit bonus. Beau temps, et très belle vue sur la vallée et le lointain. Arrivés devant la majestueuse bouche de PB, nous mettons nos kits à l'abri entre un bloc et un muret (bon, c'est pas très malin, c'est la réserve de sel des vaches, ce qui explique leur curiosité), puis nous nous enfilons à contre-courant d'air (violent).

2 groupes se dessinent, ceux qui n'envisagent pas de verticale (Lionel et Fabien ne s'encombrent pas d'un baudard) et visent la salle Paris-Côte d'Azur, et ceux qui "se réservent la possibilité de pousser un peu si ça avance bien", et ont planqué un baudard au fond d'un kit.

Descente facile (mais quand même pas de tout repos) en sautillant de bloc en bloc. Quand même quelques passages où il faut se baisser. Le passage de la vire est impressionnant. Impossible de se perdre, vu le nombre de rubalises en place. Les hésitations durent rarement plus que le tour d'un bloc pour voir la suivante. Heureusement, car pour une désescalade, nous arrivons quand même à prendre 4 passages différents. L'arrivée dans le canyon, au confluent, est de toute beauté. Je choisis de rester le plus possible dans l'eau, ce qui n'échappe pas à Ambroise et Guillaume, qui balancent quelques cailloux pour me tremper. La progression se poursuit, jusqu'à la première cascade. Les masques tombent alors : Fabien est fatigué, Ambroise a mal à l'épaule, et Lionel est solidaire... Je descends la cascade pour donner une petite impulsion (au prix d'une botte coulée), mais je n'attire pas grand monde. Lionel suit, mais fait demi-tour. Je retourne motiver les troupes par le haut (ah tiens, on peut éviter la cascade). Guillaume et Rémi se lancent. Nous arrivons vite à une 2e cascade, que Guillaume passe rapidement. Je choisis un style plus bestial "tout dans les bras" pour passer la vire (ça

me perdra). Nous continuons à trois en remontant une trémie, qui nous conduit vite à la salle Paris-Côte d'Azur. Volume impressionnant, que nous parcourons pour trouver un début de campement en dur (structure métal, plancher PVC, et un tas de matos abandonné par des forcenés!).

En faisant demi-tour, je me laisse distancer, et m'égare en suivant un peu trop la rivière. Ce n'est pas faute de rubalise pourtant. Je retombe finalement sur mes pas et sur Rémi. De retour avant les cascades (la première, remontée encore comme une brute, me pompe surnoisement mes dernières forces) nous retrouvons Guillaume, mais les autres se sont barrés, avec ma bouffe! Argh, l'énergie commence à me faire défaut, mes pas deviennent moins sûrs, et le long crapahut me malmène... Guillaume prend gentiment le kit, alors que je dois me contenter d'une malheureuse crème de marrons, dont les effets tardent à se faire sentir. Au confluent, nous retrouvons les autres. Alors que tout le monde fait le plein des dudules, moi c'est mon estomac que j'essaye de remplir, mais il est trop tard, la déconfiture est là. Toujours sans kit, je me traîne de plus en plus péniblement vers la sortie, encaissant difficilement tous les passages délicats, tenant à peine debout et usant mon dernier neurone à suivre les rubalises. Le langage m'a quitté avec le tonus musculaire, et la remontée n'est plus que grognements et gémissements, que je n'arrive même plus à accompagner de gestes explicites... Heureusement, le reste du groupe apprend vite ce mode de communication, et comprend mes dernières volontés (à boire, me hisser sur le ressaut...) sans toutefois y donner toujours satisfaction...

Plus zombie que spéléo, je réchappe de justesse aux enfers, pour retrouver avec plaisir le plancher des vaches, qui se sont accumulées à l'entrée et nous regardent ébahies (ça doit être mon état, parce qu'on doit pas être les premiers spéléos à passer dans le coin).

Le temps de reprendre nos esprits (pas facile pour certains), nous nous remettons en marche pour le long retour, sous un temps incertain. Est-ce la crainte de l'orage, ou l'appel du barbecue, toujours est-il qu'Ambroise nous décoche une accélération fulgurante (y en a qui en ont gardé sous la pédale) pour faire un chrono PB-Col des Seigneurs. Guillaume me remonte le moral en me promettant un retour "plat sur la fin": y en a qui devraient faire plus de topo au clino avant de causer... Tout est bien qui finit bien, pas d'orage, un bon barbok nous attend...

Mmmmfgvhvievee (Olivier)

Balade à la Conca.

Participants : Pierre K. & M.

Départ 9h, retour 15h.

Trajet : refuge CAF => Pas du Scarasson => Morgantini => Vieille piste.

Du côté de la bergerie au bas du Morgantini, on a rencontré le camp d'un important groupe de spéléos de Turin. Dans l'ensemble, temps magnifique.

Après 15h, sieste, puis photos des 24-115, 24-77 et 24-95. Ce dernier n'a pas le n° peint et le gravage est plutôt léger.

Pierre Ma.

Objectif : *Désob au POD*

TPST : 8h

Participants : Eric, Pierrot, Daniel, Alain (plus visite familiale...)

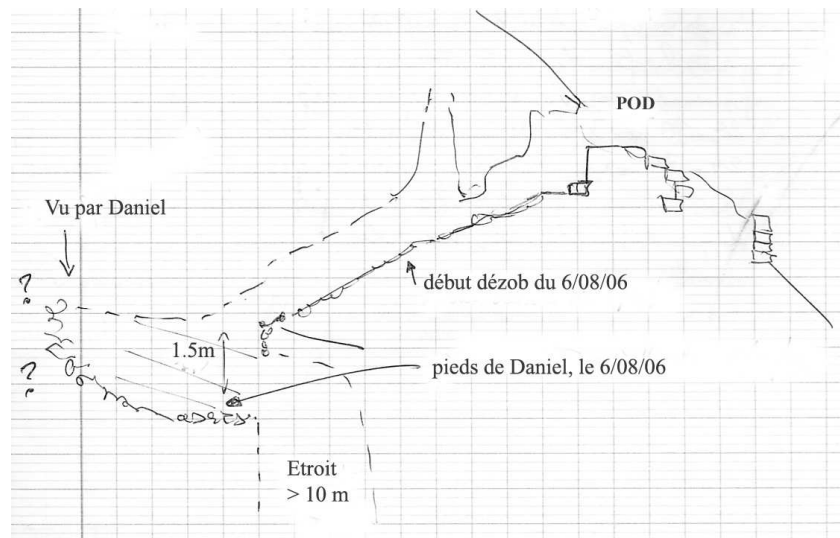
Dure montée depuis le 4X4 jusqu'au POD, droit dans la pente, avec le groupe électrogène.

Toujours autant de courant d'air, soufflant glacé, pour une longue journée alternant perçage, boum, et sortie de cailloux.

En fin de journée, noter quand même une inversion du courant d'air, juste comme Daniel voulait aller voir le résultat du dernier tir. Nuage de gaz et sortie précipitée !

Retour tardif, en laissant le groupe dans l'entrée du trou.

Eric



Désob au Cruella.

Deux (voir trois) équipes sont prévues au Cruella. Objectifs de la première équipe passer le ressaut de ??? m sur interstrate (??) plongeant en direction du ... (*copie illisible, faudra récupérer l'original ;)*)

Première équipe : Jo et Vincent 5 trous

Deuxième équipe : Marc B et Michael : 7 trous

Troisième équipe Marc T. et Thierry 9 trous

Arrivée de Dominique, récupération oblige après trajet.

Prospection Zone des Schistes

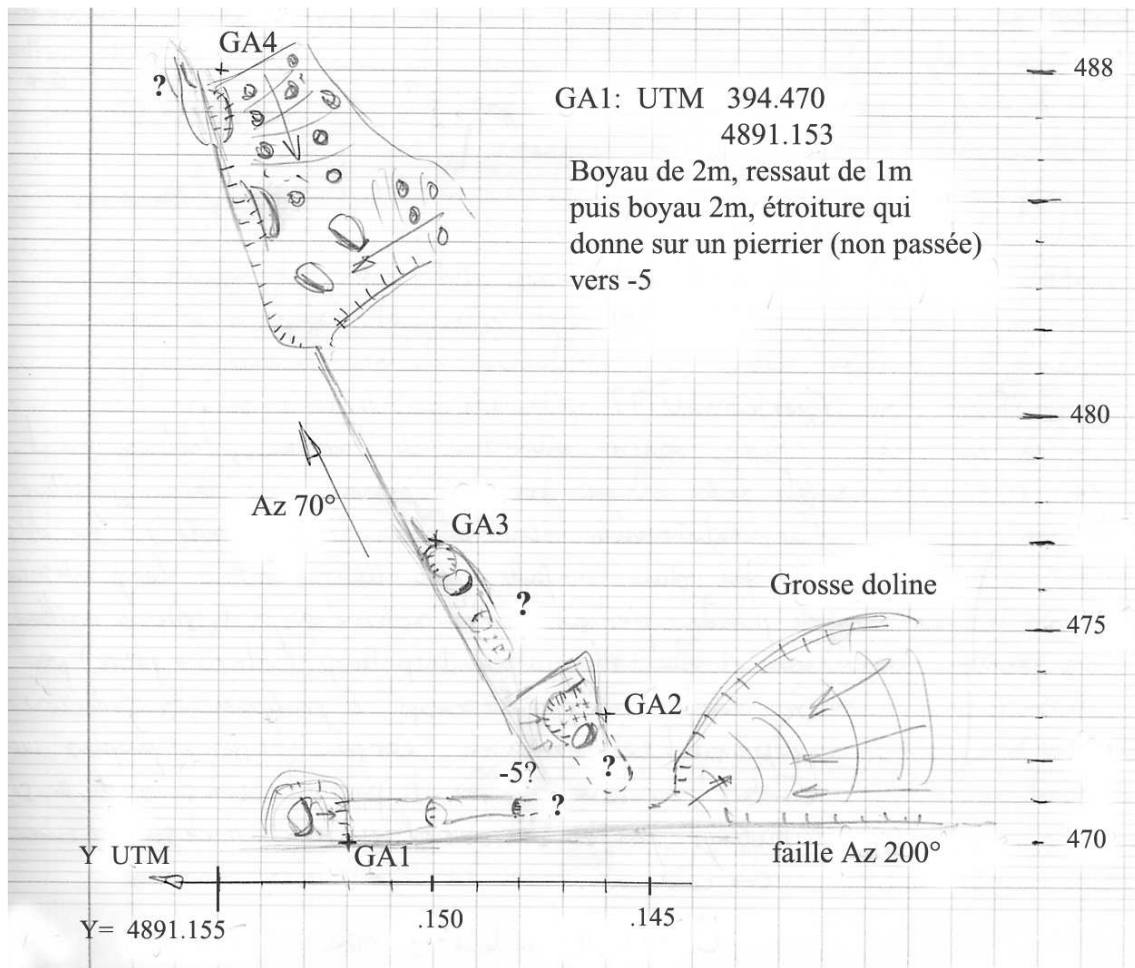
- 1 ouverture de soutirage au bord de la piste (Jo sait où c'est)
- **24-185 (Arnica)**. Neige dès l'entrée
- **24-21** : il n'y a apparemment plus de neige du tout. Noté pour -14, des cailloux tombent désormais à vachement plus. Ma corde étant trop courte il faut revenir.
- **24-99** : plus de neige non plus mais pas de CA
- **24-232** : à reprendre, le CA est toujours là

Jeanne ???

Lundi 7 août

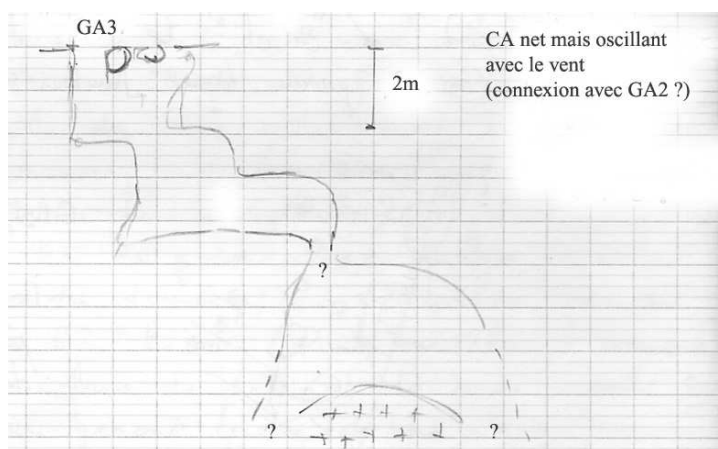
Objectif : *La « désob » de MI au col de la Galine*

Xavier, Myriam, Lionel, Ambroise, Daniel



GA 2 : UTM 394.473 4891.146

Gros puits à neige, descente en désescalade. Névé en vue à 4 m environ, section 2 m x 2 m au moins. A descendre avec une corde.



GA3 : UTM 394.477 4891.150

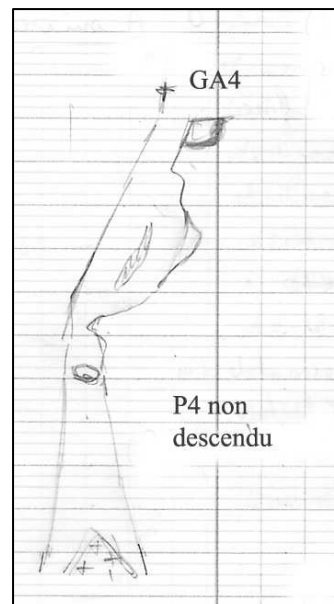
Entrée étroite (désobée) dans une faille. R2 suivi d'un R2, on avance de 1 m 50 à l'horizontale et on est en tête de puits (P5 non descendu) qui donne sur un névé. Apparemment le puits ne communique pas avec le gros puits à neige. A descendre avec une corde.

GA4 : UTM 394.488 4981.155

Faille sur le côté Nord de la doline, tout en haut.

Une faille un peu plus bas communique via une étroiture sévère (mais l'entrée haute donne directement sur le puits). On descend 6 à 7 m dans la faille. Une étroiture large désobée permet de prendre pied sur micronévé suspendu sur un caillou au sommet d'un P4 un peu trop large (et sans prise) pour une descente en oppo. A partir de là, le trou est parfaitement vertical avec des parois lisses et propres magnifiques. En bas, un névé ne permet pas de voir si la faille se prolonge par en dessous l'arrivée. A descendre avec une corde.

CA pas franchement sensible.



Objectif : *Grande journée balade, gravage, topo, et découverte du massif pour les Serbes.*

Participants : Matija, Ivan, Eric, Guillaume

Départ vers midi en direction d'un trou à topoter et graver dans le vallon du Navella, donné par Michel Isnard (le MIII). Il est situé au milieu d'une falaise, avec un cairn et un spit au-dessus. Ivan descend jusqu'à l'entrée du trou, où il trouve deux autres spits. Les lancers de cailloux nous prédisent un petit ressaut, suivi d'un palier et d'un puits.



Ivan installe la corde et commence à descendre le ressaut étroit, descendeur en bout de longe. Arg, ça coince, environ 1 m sous l'entrée. Il réessaye plusieurs fois, en enlevant progressivement les sangles, le marteau à spit et les amarrages de son baudrier, mais ça ne passe toujours pas. Il décide de remonter pour mieux regarder l'étroiture. Il tente ensuite un dernier essai, après avoir donné quelques coups de marteau et enlevé dudule et descendeur. Mais l'étroiture est vraiment sévère, c'est apparemment aux jambes que ça bloque. J'essaye à mon tour, directement sans baudrier, et arrive à la même conclusion que lui : ça ne passe pas au niveau des jambes, au-dessus des genoux. Par contre, le passage étroit est ponctuel, dessous ça s'élargit rapidement, supprimant ainsi les éventuelles prises pour se débloquer et pouvoir remonter. Après avoir passé un peu de temps à remonter les trois premiers centimètres, je ressorts et on

abandonne. Pendant ce temps, Eric a déjà gravé le trou, pensant qu'il n'y aurait pas de problème. C'est donc le 24-319.

Nous faisons ensuite une petite pause casse-croûte, puis repartons vers l'Armuse, en direction du 24-122, qu'il faut graver et où Thibault n'avait pas réussi à passer vendredi. Eric le grave, pendant que je descends voir. Les parois sont remplies de terre et de blocs instables. Je déblaye donc en descendant et arrive sur l'étroiture à -3m. Un gros bloc instable dans l'étroiture ne donne pas envie de mettre la tête dessous. Après quelques coups de pied dedans,

il se décide à descendre, élargissant le passage. Je descends donc sans problème dans la bulle en dessous, d'où partent une faille impénétrable et une étroiture infranchissable. Comme il y a déjà une topo, je ressors et nous partons, sans les kits, vers le Pas de l'Armuse, pour observer le paysage et faire quelques photos. On redescend ensuite à la recherche de la faille marquée A30, qu'il faut topographier et graver. Mais on ne la retrouve pas, on tombe sur une autre grande faille. Etant le seul à être aller sous terre pour le moment, je laisse les trois autres y aller, en passant mon baudrier à Eric qui n'a pas pris le sien. Pendant ce temps, je grave le trou et profite du soleil pour faire une sieste et bronzer.

Guillaume



Cette faille fait bien ses 2 ou 3 mètres de largeur sur plus de 30m de long en deux tronçons séparés par un gros rocher fermant sur toute la largeur et hauteur. Nivé tout le long vers -8, mais ça semble pouvoir passer à plusieurs endroits. On équipe sur deux sangles pour descendre sur le névé, et Ivan commence à explorer entre neige et paroi, en utilisant la même corde.

Du coup, moi qui avais commencé à descendre en topotant, je suis bloqué à faire l'amarrage humain sur le névé. Il finit par planter un spit 6m plus bas, puis

me passe la trousse à spit pour que j'en mette un plus haut pendant qu'il descend un P8, toujours entre neige et paroi. Le spit merde, éclate le rocher, et reste bloqué sur le tamponnoir... ! On n'en plantera pas d'autre.

Topo avec Matija pendant que Ivan termine en bas, puis Matija jette un œil au fond aussi, ces deux là n'ont pas peur de la glace, même en étroiture ! On enchaîne sur l'extrémité amont de la faille, qui n'a pas de névé. Les Serbes sont de bons grimpeurs spéléos ! Une escalade délicate de 5 m donne accès à une faille plus étroite, qui remonte parallèlement à la surface. Topo et on sort... Il est déjà 19h30, superbe vue sur le refuge et l'ensemble du plateau, avec soleil rasant sur les parties encore au soleil. Retour rapide au camp en coupant dans les pentes sous le Pic de l'Aigle

Eric

Samedi 5 => mardi 8

Participants : Olivier et Pierre Ma, participation de Fabien, Lionel, Guillaume

Objectif : *Désob' du trou de la chèvre décharnée (et pointe !)*

Trou finement sélectionné par Pierre Ma parmi toutes les dolines de la cuvette au sud de la cabine téléphonique, lors de sa première après-midi sur le Margua 2006 en prospection/mise en jambe. Le courant d'air (léger) constaté se confirmant de jour en jour, nous attaquons le chantier samedi 5.

Petite entrée pleine de moustiques, qui se dispersent vite dès que nous travaillons. Le cure-dents permet d'élargir l'entrée jusqu'à s'y glisser, mais ça reste étroit pour gratter au fond. Bonne matinée jusqu'à bloquer sur un gros bloc qui sort difficilement. Un bel orage de grêle, qui plie à moitié la tente club, nous bloque au refuge une bonne partie de l'après-midi. Deux heures de travail en fin de journée permettent de faire progresser la technique (mise en place d'un palan sommaire) et d'élargir un peu l'entrée pour faire passer le bloc, qui reste encore en haut du trou lorsque l'orage nous rattrape.

Reprise du chantier lundi 7 : le bloc coriace sort enfin. D'autres suivent beaucoup plus facilement, maintenant que nous avons le coup de main. Nous progressons bien, avec un mélange de blocs, de petits cailloux, de terre... et un squelette de chèvre (?) que nous découvrons sous les blocs et sortons en grande partie. Nous nous arrêtons en fin de matinée, alors qu'apparaissent de gros blocs qu'il faudra casser, mais le perforateur n'est pas disponible pour ce chantier « secondaire ». Du coup, l'après midi dégagé et ensoleillé est consacré à monter au Pas du Scarasson prendre quelques photos et reconnaître les trous italiens près du col.

Reprise mardi 8 : regain de motivation au matin, les blocs sortent les uns après les autres, sur un palan amélioré (avec 3 mousquetons, démultiplication 3x), ou débités à la massette par Pierre. C'est quand même lourd, même avec le palan. Le courant d'air s'accroît au fil de la désob', et on voit un peu plus bas. Mais pas mal de blocs résistent, et la trémie qui se vide par en dessous est toujours un peu inquiétante. Après la pause déjeuner, Eric vient voir le chantier. C'est une confirmation : un bon courant d'air (soufflant) une suite vers le bas évaluée au caillou à 8 m et une trémie délicate. Un tir sera nécessaire avant de pouvoir retourner travailler. Nous brûlons d'impatience ! Avant de partir, nous calons la grande lame posée sur la trémie pour éviter qu'elle ne ferme la porte.

Accès dans le trou de plus en plus délicat, au fur et à mesure que les marches disparaissent, mais ça fait plus de place pour travailler en bas.

Olivier

Pointages du lundi 7 après midi dans la haute Conca, près du Pas du Scarasson

WGS84/UTM32

8-45 : X = 393,436 , Y = 4892,316 , Z = 2293 7sat + WAAS/EGNOS

CONC1 : X = 393,425 , Y = 4892,335 , Z = 2294 7sat + WAAS/EGNOS

CONC2 : X = 393,444 , Y = 4892,370 , Z = 2288 7sat + WAAS/EGNOS

Objectif : ***Déséquipement de l'Ail.***

Départ 8h30 pour Jo, Pascal, Marc B, Michel et Laurent. Mais Ludo, Jeanne Vincent, Dominique, Cathy, Alain et Angélique partent à 10h accompagnés de Marc B qui avait oublié ses bottes et qui est redescendu en courant de l'Ail, bel exploit !

Déséquipement du réseau du bout du monde (P54) + réseau -500 (équipe Jo/Laurent/Michel). Rendez-vous au camp et remontée de tout ce petit monde vers 19h30. Suivi de l'équipe "Jeanne et son pantin" ...

NB :

- Marc pensera à ses bottes la prochaine fois !

- Attention aux béquets piégeurs.

????

Fin d'après-midi

Objectif : **Balade fichier**

Participants : Olivier, Pierre Ma

- je regrave le 24-95

- je repointe le 24-173 et le 24-74

- photo du 24-74

Pointages en WGS84/UTM32 :

24-173 : X = 392,923 , Y = 4890,795 , Z = 2102 6sat + WAAS/EGNOS

24-74 : X = 392,654 , Y = 4890,843 , Z = 2089 7sat + WAAS/EGNOS

Au retour du 24-74, on rencontre Lionel et Ambroise de retour de l'aven des Trois.

Pierre Ma

Eric, **journée repos**

Grand froid ce matin avec beaucoup de vent. Journée passée au rangement, vaisselle, lessive, tri du matériel pour le départ de Xav et Myriam, puis de Lionel, préparation des charges, mise au propre de topo, et plein de discussions...

Eric

Mercredi 9

L'équipe de déséquipement des Trois est partie vers 9h ; les Serbes sont prêts à partir en visite à l'Ail. Au refuge réunion assez exceptionnelle d'anciens, avec les Chochon, les Cautelaube, et Christophe Peyre. Noëlle Chochon nous montre quelques photos des camps des années 60 sur le Plan Ambroise, et en particulier une tente sous 30 cm de neige en août 1967...

Objectifs : *Désob à la chèvre décharnée*

Participants : Eric, Ambroise, puis Pierrot, Pierre M, Olivier.

Plein de gros blocs qu'il a fallu morceler, avant de sortir une trentaine (cinquantaine ?) de seaux. Arrêt sur manque de batteries pour midi, et ça repart après le casse-croûte, cailloux seaux, cailloux, seaux... jusqu'à l'orage. Il y a alors beaucoup plus de place dans la bulle sous la trémie... et une autre trémie dessous. Après l'orage nous retrouvons l'équipe des Trois au refuge, en train de jouer aux cartes. On repart tous ensemble continuer, chacun avec ses méthodes, et un enthousiasme... débordant ! Bon, y'a pas de place pour tant de monde dans cette trémie, je les quitte pour monter pointer le trou d'hier sous le pas de l'Armuse (le 14-320). 35' de montée en passant par les pentes sous le Pic de l'aigle... c'est pas si loin que ça ! Retour au camp à 19h30, la désob a bien avancé, arrêt sur faille avec vue sur élargissement quelques mètres plus bas. Deux écoles s'affrontent pour la suite : descente tout droit en sortant des seaux de suite, ou aller vite chercher le groupe électrogène au POD pour attaquer en pleine roche...

Prochain épisode demain matin !

Eric

Objectif : *Déséquipement de l'aven des trois*

Participants : Guillaume, Pierre Ma, Olivier

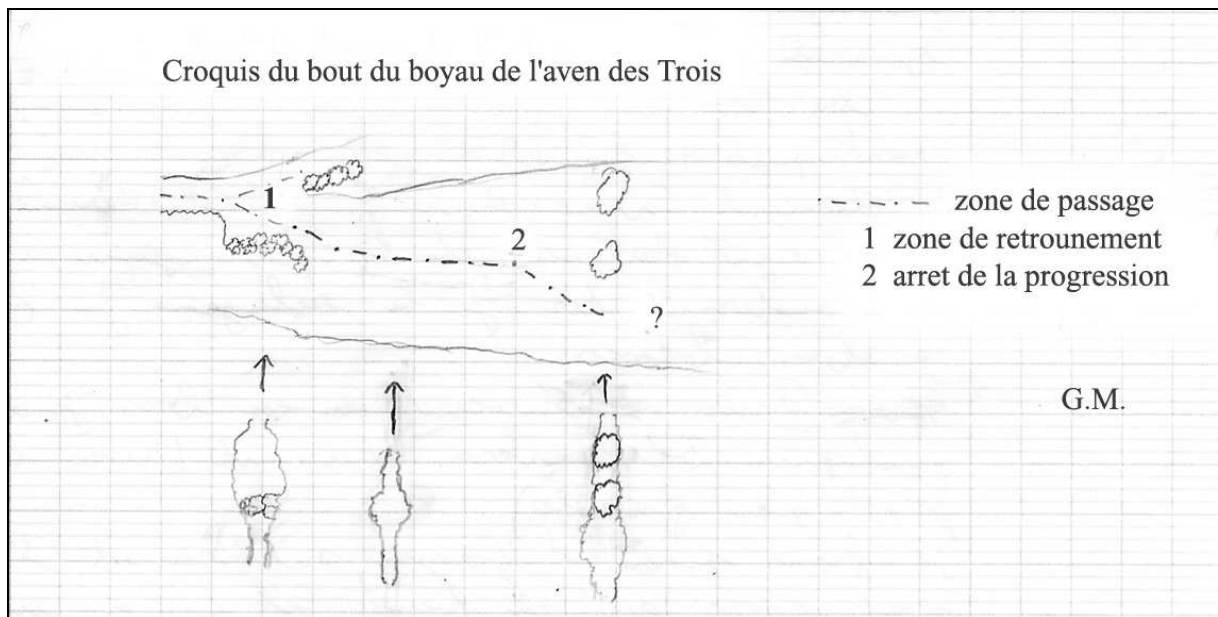
Départ 9h30

La MC installée dans le ressaut d'entrée nous invite (à tort) à mettre un descendeur. Départ P25 toujours aussi sport (la sortie aussi). Le névé est bien marron après tout ce passage. L'étroiture à la descente sans kit glisse toute seule. Nous arrivons en bas en 1h. Pierre jette un œil dans le boyau, puis Guillaume s'y glisse jusqu'à 3 m après le chantier (voir croquis). Nous remontons, Pierre déséquipe. Nous n'avons que 2 kits pour remonter les cordes, ce qui oblige Pierre à se trimbaler de la corde en vrac par moments, et à bien tasser les kits, qui sont bien lourds. Heureusement, en se passant les kits, l'étroiture n'est pas si terrible. Retour au camp vers 15h, en apercevant Ambroise qui se glisse dans la chèvre décharnée.

Olivier

Fiche d'équipement :

Ressaut d'entrée(optionnel) :	23m + 2F connecté à corde suivante 1B -10 1B -12
Main courante, P25, Névé, R4 :	45m + 2S ou S + CP (tête de MC) + 2S (tête de puits) + 1S (optionnel, à la verticale de la corde, et parfois inutilisable selon le niveau de la neige) + 1S tête de ressaut
Puits + MC :	C35 voir annotations CR 2005 p18



Jeudi 10

Objectif : *Trou de la chèvre décharnée*

Matin : Olivier, Pierre Ma, puis Eric et Ambroise

On continue à sortir des seaux de terre jusqu'à ce que je tombe sur un bloc qui bouche au sol. Oliver continue à sortir quelques seaux de cailloux. Pendant ce temps, Eric et Ambroise étaient déjà arrivés depuis le POD avec le groupe.

Le bloc est tiré. Puis d'autres cailloux et seaux de terre sont sortis.

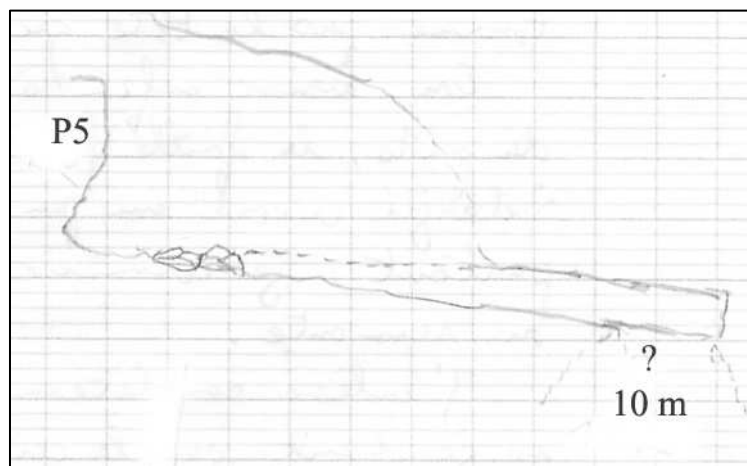
Après midi : Eric, Ambroise, Pierre Senon + famille, Daniel, Olivier, Pierre Ma, + beaucoup de visiteurs.

Il est décidé de ne pas continuer à creuser directement à la verticale mais dans la faille. 3 tirs à 2 charges chacun sont faits pour élargir.

Après le 3^{ème} tir, Ambroise et Daniel descendent en bas de la faille (5 m de hauteur) mais ne vont pas plus loin.

Je descends avec Pierre S. et Olivier. Pierre commence à élargir du côté de la paroi qui a été fragilisée par le dernier tir. Je le relaye. Je fais tomber de bons blocs.

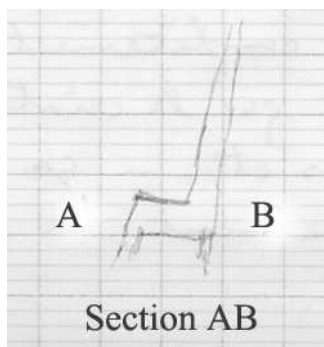
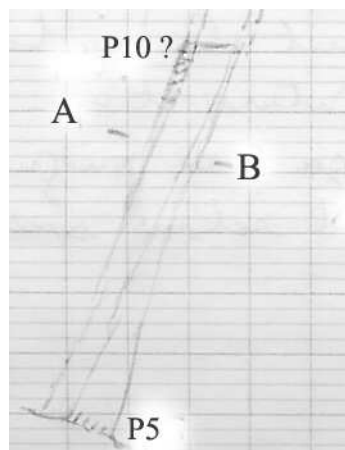
Puis je descends en bas. Je déplace quelques blocs vers l'amont (avec un bras c'est pas facile). Je finis par dégager suffisamment le sol pour voir qu'au fond il y a un élargissement net de 1 m de large par suffisamment haut là où je suis mais ça s'élargit vers l'aval. Je continue laborieusement à dégager le sol jonché de gravats. Je peux passer le pied, puis la jambe, puis finalement le reste. J'avance de 4 m, la hauteur augmente pour faire 1 m de haut. Le sol est une dalle bien plate, le plafond aussi, avec une faille étroite plongeant de chaque côté.



A droite, il y a toujours la faille d'où je viens mais qui pince sévèrement et à gauche une autre faille, prenant départ à partir de l'autre faille en haut mais s'écartant de celle-ci vers le bas. Cette dernière constitue un puits faille dans lequel un caillou de 10 cm de large tombe d'une dizaine de mètres. J'estime la largeur moyenne à 20 cm.

Je ressors du trou et pendant ce temps, Daniel et Pierre descendent pour voir. Olivier ne descendra pas de peur de ne pas pouvoir remonter le puits de 5 m.

Pierre Ma



Objectif : **Topo de la chèvre décharnée**

Après-midi : Olivier, Pierre Ma.

Je me décide finalement à aller voir le fruit de nos efforts, et accompagne Pierre pour la topo. La faille au fond descend bien, mais il n'y a pas beaucoup de place pour travailler et stocker, il faudrait ré-élargir depuis le haut.

Sortie très difficile, pour me redresser dans la faille sous les huées d'Eric qui piaffe d'impatience pour jeter un œil.

Olivier

Objectif : **Déséquipement et topo du 24-315**

Eric, Guillaume

TPST : 2h30

Sortie du soir pendant que terre et cailloux sortent magiquement du 123...(départ 18h).

Topo du morceau qui manquait à l'entrée, puis du fond. La « chatière » franchie par Guillaume lundi est sévère et me donne du fil à retordre. C'est dans une grande faille dans un superbe calcaire noir veiné de calcite blanche, coupante comme des rasoirs... En bas c'est étroit, et bouché par la neige. Il faut chercher sur 3 ou 4 mètres de hauteur le cheminement, pour gagner les quelques centimètres qui permettent de passer...

Je garde le baudrier pour passer, c'est ma « marge de sécurité », pour avoir une chance de revenir. Bien sûr ça ne passe pas au même endroit que Guillaume, il me faudra 4 essais avant de trouver l'itinéraire. Pas simple non plus pour faire la topo dans ce coin... une fois choisi l'orientation du casque, on ne tourne pas la tête quand on veut !

On arrive enfin à la margelle qui marque la tête du puits, la faille fait 80 cm de large à ce niveau, et s'élargit encore un peu plus loin. En bas c'est neige partout, je termine mes croquis et mes relevés et on remonte.

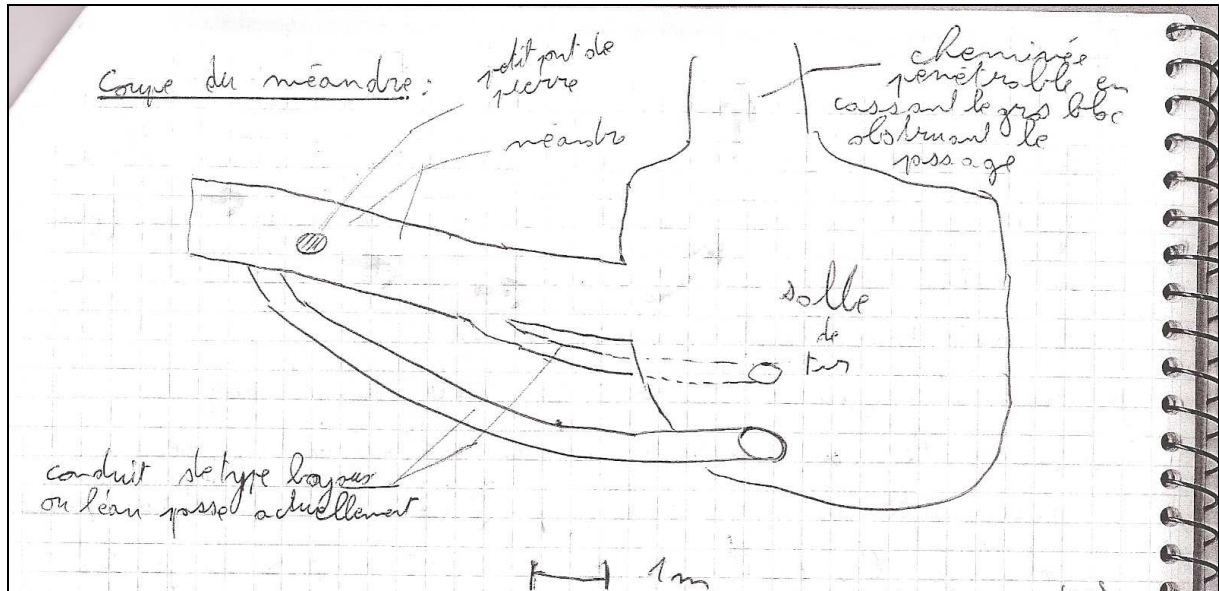
J'enlève complètement le boudrier à la tête du puits, ne gardant que la ceinture et une longe symbolique pour les étroitures et... ça passe presque tout seul. Déséquipement, et retour sous la pluie au camp.

Eric

Départ des dernières Taupes...

Il y a ici un trou important dans le cahier de Cathy...

On reprend sur ce croquis, mais de quel cavité s'agit-il ???



Lundi 14 Août

Sortie "**Chacal**". Andréa, Christophe, un italien : Lucido GSP (Squadra Marcotici) ami d'Andréa, Daniel, Blondinet, Chouchou.

Désobstruction du siphon de sable avec pelle américaine, avancée de 3 m environ (à suivre). Cette désobstruction est faite vers la côte 160 m, au niveau de la diaclase. C'est le seul départ au niveau de cette diaclase. Pas ou peu de courant d'air. Le siphon de sable est dans l'azimut 280° (Ouest) en direction de Labassa. Travail à continuer, une véritable galerie se révèle. C'est peut être une option réaliste de jonction entre PB et Labassa.

Prospection de toute l'équipe des enfants avec Papet, Cathy, Thierry. Le trou des "tétards" ne donne rien ... (terre).

La zone du vallon de l'âne fait apparaître un trou intéressant à désobérer : le Trône.

Prospection dans la CONCA.

Jo, Tarascon, La Bête, Jeanne.

Jo revoit un puits dans la falaise au dessus du vallon du Grec. Il n'y a plus de neige dedans, mais RAS. La grotte est érodée, ruinée. On voit aussi deux petits puits non loin de là. La Bête en descend un, Jeanne l'autre mais RAS aussi, on est trop près des falaises, l'air est chaud.

La Bête voit des trous, il faut y retourner, il en a fait les croquis, très jolis croquis !

Pendant ce temps, nous continuons à marcher et le perdons. Il rentrera par le Pas du Scarasson, alors que nous trois autres remontons par le côté Morgantini.

Belle balade et pas inutile.

Mardi 15 Août

Beaucoup de départs. Fin du WE 15 Août.

Tout le monde part à désobser avec les mêmes le trou qu'ils ont vu avec Papet dans le vallon de l'Ane. 24-324 : Le Trône. Ca coince. Mais 100m plus bas, une petite zone dévoile plein de merdes fort ventilées.

Et nous voilà tous partis à gratter par là.

Désob engagée sérieusement avec tous et toutiquanti.

A poursuivre.

Beaucoup d'air, en amont du Cruella.

Cathy

Mercredi 16 :

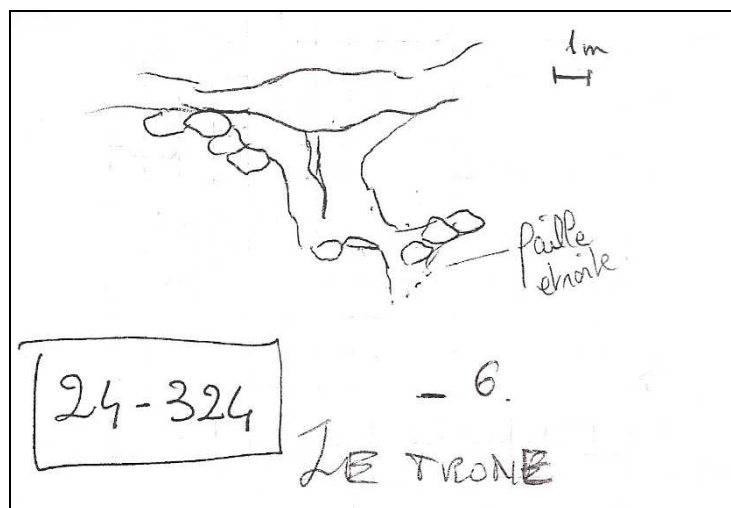
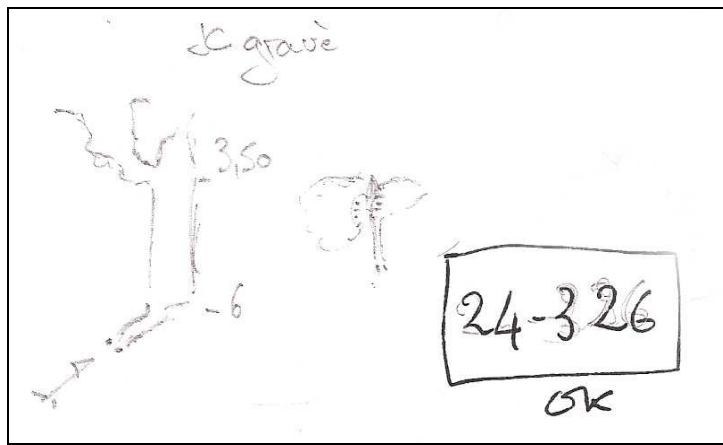
Sortie de groupe au Penthotal et déséquipement.

Cathy

Notes et croquis en vrac , non datés sur les photocopies...

- **24-326** : JC gravé, X=0393.177 Y=4891.237 Z=2133 Env 30-40m du Penthotal. Carré gravé.
- **24-327** : Ancien puits à neige de -6 passé à -10. Puits derrière blocs. Cassure Est-Ouest avec gros blocs. Entrée 10x2. 30m au Nord du 24-183 UTM32 X=0393.120 Y=4890.936 Z=2093 (système ?)
- **24-324** : **Le Trône**. Sarah Curtarelli. CAF Nice/CM. 08/2006. X=0393.440 Y=4891.181. A coté du 24-323 Aven Hugo.

????



Jeudi 17 :

Temps exécration !!

Désob dans 3 trous trouvés par les enfants la veille (voir croquis)

- pointage 1 : le "ESPOIR" UTM 32 X=0393082 Y=4890951
- 24-322 : le Labyrinthe. Trouvé par Romain. X=0393124 Y= 4890930
- Pointage 3 : le Dragon. Trouvé par Bastien. X=0393124 Y=4890911

Le plus intéressant est le labyrinthe, arrêt sur R3 étroit, avec méandre qui continue.

Une seconde équipe (Jeanne, Thomas, Thomas) retourne désobérer le trou du vallon de l'âne.
Retour sous une pluie battante.

Nuit de Jeudi à Vendredi apocalyptique, seulement 2 tentes résistent à la tempête et beaucoup se réfugient dans le refuge.

????

Vendredi 18

Grand beau temps (Enfin !!)

Départ de Papet, Thierry, Daniel vers 11h.

Retour au refuge vers 11h30 car un éboulement a eu lieu coté italien après le FERA...

Ils vont essayer de passer par le coté français. Seul Daniel réussira. Papet et Thierry reviennent au refuge et partiront le lendemain.

Jeanne, Jo, Dominique et Choucou vont en explo au Valmar. Continuation des élargissements.

Cathy

Résumé des nouveautés ou modifications à porter à l'inventaire :

	UTM32-WGS84	Z	FOM	Zone	Nom	
24-123				Frippi	Trou de la Chèvre Décharnée	
24-309				Schistes	Aven Conrad	
24-310				Navella	Aven des fleurs de l'Ail	
24-311					CF-21	
24-312				Galine	Aven du Bloc	
24-313				Galine	Aven de la basse Galine	
24-314	393 806	4 891 201	2198 4	Navelles	Faille du Spit	
24-315	393 802	4 891 194	2195 4	Navelles	Aven TOG	
24-316	393 004	4 891 171	2106 FOM 4, 8sat,waas	Frippi	La Ruine	
24-317	393 826	4 891 980	2251 8	Pas du Bralp	Trou du Lamier	
24-318	394 039	4 892 190	2364 5	Pic de l'Aigle	Trou du Coyotte	
24-319	393 822	4 891 773	2211	Navella	Trou du Miroir faille (MII2)	
24-320	394 000	4 892 202	2353 3,9	Armuse	Faille des Serbes	
24-321	393 819	4 891 816	2222 5	Pas du Bralp	Faille MII1	
Non numérotés						
Jo 534	393 876	4 892 133	2280	pic de l'aigle	dev 14m, prof 7,5	
	393 768	4 891 188		vieille piste/navi	xp pt jaune	
	393 916	4 891 173		navelles	petit trou à Dan	
24-CF-50	393 981	4 891 350		navelles		
545	393 928	4 891 261		navelles	près du trou à Dan	
l'autre 545	393 811	4 891 562		navelles	faille avec névé	
GA1	394 470	4 891 153		galine		
GA2	394 473	4 891 146		galine		
GA3	394 477	4 891 150		galine		
GA4	394 488	4 981 155		galine		
8-45	393 436	4 892 316	2293 7sat,waas,egnos	conca		
conc1	393 425	4 892 335	2294 7sat,waas,egnos	conca		
conc2	393 444	4 892 370	2288 7sat,waas,egnos	conca		
Et quelques fiches refaites ou trous retrouvés, doublons, etc						
24-122	394 151	4 892 197	2402 5	Armuse	Aven	retrouvé et gravé
24-200	394 156	4 892 179	2400 4	Armuse	Aven (ex 24-123)	retrouvé (doublon)
24-305	393 749	4 891 162	2167	navelles	POD	Croquis, speleometri
24-15	392 744	4 891 034	2199 5sat,egnos	frippi		repointé PM
24-16	392 756	4 890 983	2199 6sat,egnos	frippi		repointé PM
24-17	392 742	4 891 095	2186 4sat,egnos	frippi		repointé PM
24-18	392 924	4 891 085	2134 6sat+egnos	frippi		repointé PM
24-41	392 767	4 991 095	2186 6sat,egnos	frippi		repointé PM
24-160	393 579	4 891 273	2097 6sat,waas,egnos	navelles		repointé PM
24-201	393 595	4 891 236	2100 7sat,waas,egnos	navelles		repointé PM
24-183	393 114	4 890 905	2094 7sat,waas,egnos	frippi		repointé PM
24-184	393 211	4 891 120	2124 6sat,waas,egnos	frippi		repointé PM
24-72	393 039	4 891 067	2113 7sat,waas,egnos	frippi		repointé PM
24-173	392 923	4 890 795	2102 6sat,waas,egnos	frippi		repointé PM
24-74	392 654	4 890 843	2089 7sat,waas,egnos	frippi		repointé PM

Nouvelles photos d'entrées :

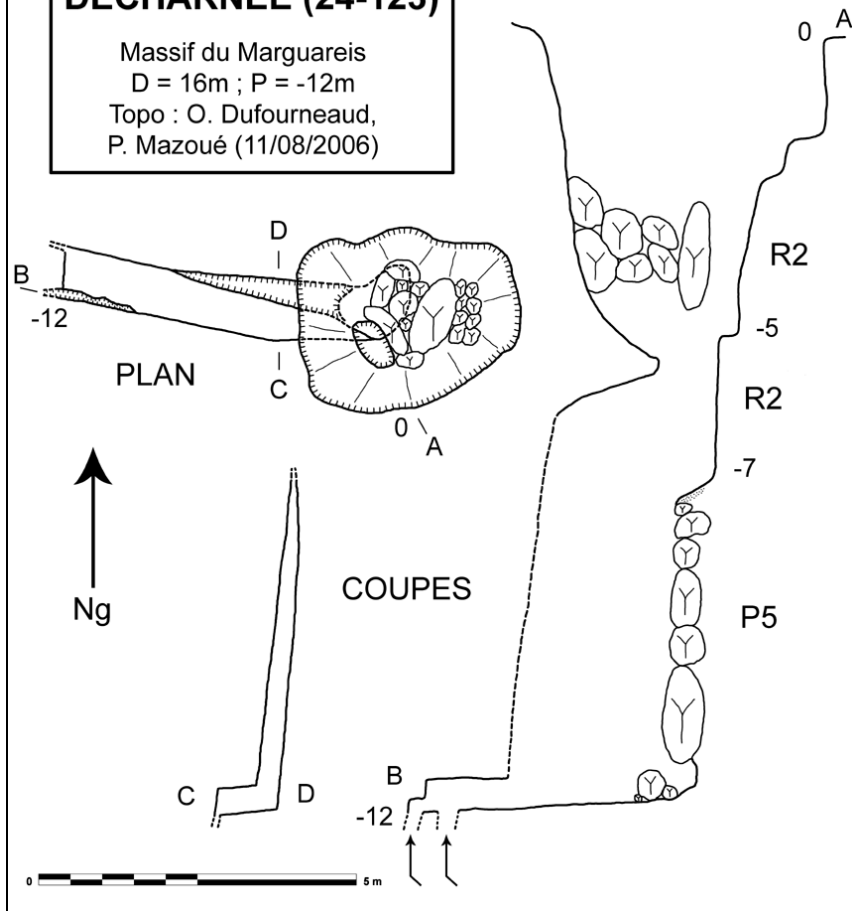
24-15,16,17,29,41,71,72,74,77,95,103,115,122,123,157,158,160,183,184,194,195,201,
24-312,314,315,317,318,319,320,321.

Nouvelles TOPOS et Spéléométrie

		topos	dev.	prof.	club
24-305	POD	Croquis d'explo	15	5	ApaRS, SophiTaupes
24-312		???			SophiTaupes
24-313		???		15	SophiTaupes
24-123	Trou de la chèvre décharnée	Coupe et plan	16	12	SophiTaupes
24-314	Faille du spit	Coupe	11	11	SophiTaupes
24-315	Aven-faille	Coupe et plan	112	41	SophiTaupes
24-317	Trou du Lamier	Coupe et plan	15	13	SophiTaupes
24-320	Faille des Serbes	Coupe et plan	92	33	SophiTaupes
24-321	MII-1	Croquis d'explo	25	10	CMS
24-322	Le Labyrinthe	Croquis manquant			Cf jeudi 17 aout
24-323	Aven Hugo				Pas d'info
24-324	Le Trône	croquis		-6	Caf de Nice - CM
24-326	Aven			-6	Caf de Nice - CM
24-327	Puits à neige	Pas de croquis		-10	Caf de Nice - CM

AVEN DE LA CHEVRE DECHARNEE (24-123)

Massif du Marguareis
D = 16m ; P = -12m
Topo : O. Dufourneaud,
P. Mazoué (11/08/2006)



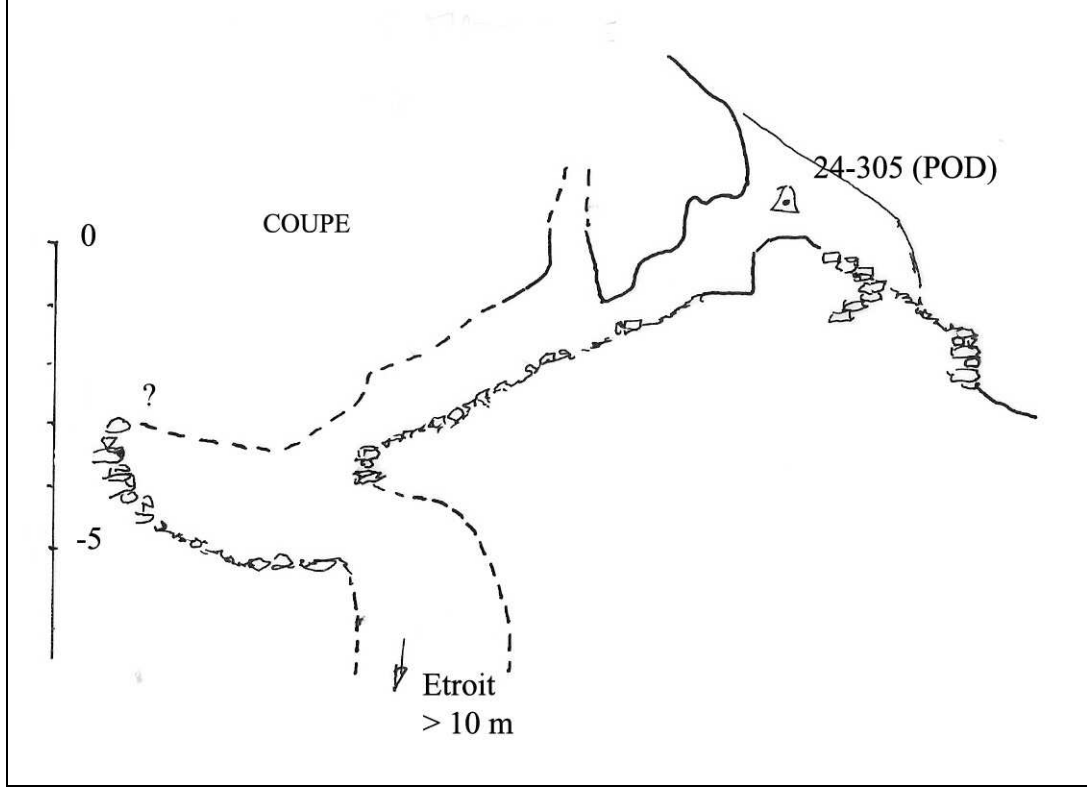
Aven 24-305: Le POD

La Brigue, Marguareis

Zone vieille piste / Pas des Navelles

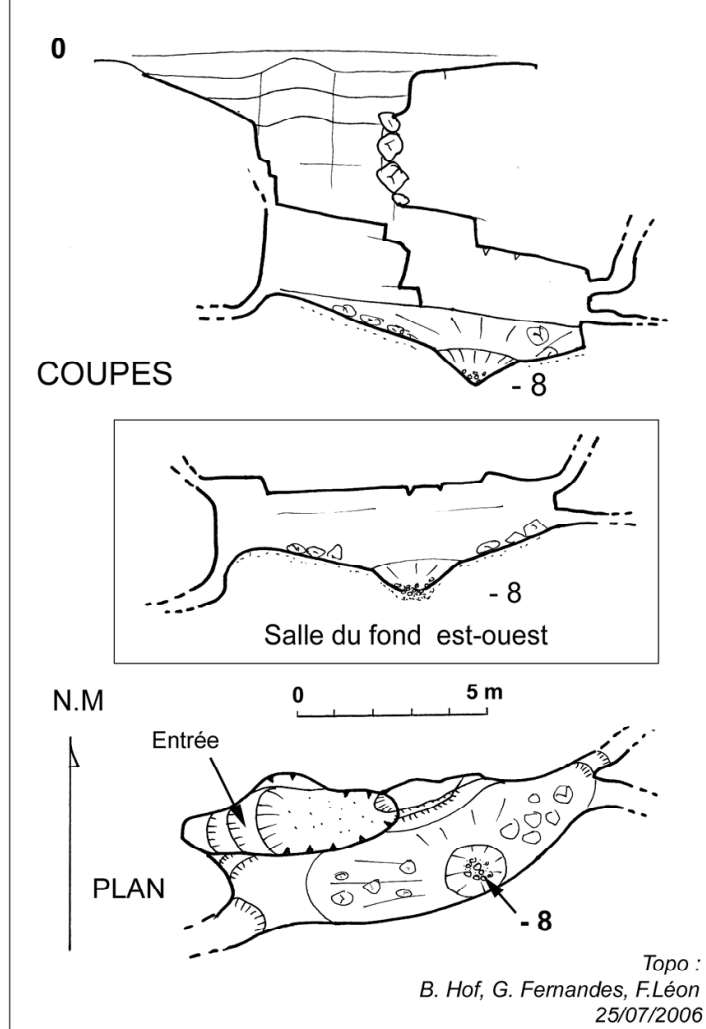
UTM32-wgs84: 393,749 4891,162 Z= 2167

Croquis d'explo E. Madelaine, 15/8/2007



AVEN CONRAD 24-309

Massif du Marguareis - Zone des Schistes
Commune de La Brigue



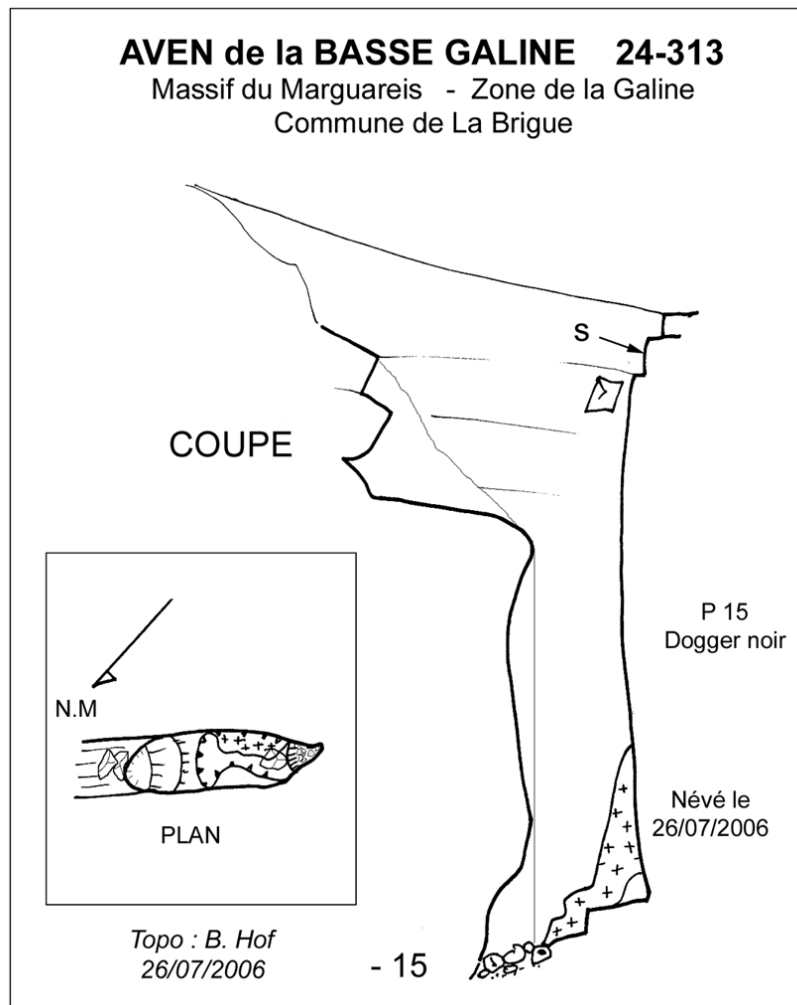
AVEN CONRAD 24-309

Découverte : 16/07/2005 Conrad Salerno
Lambert 3 : 1024,672 3221,737 2252
Dev : 20 m Prof : 8 m

N° gravé par BH en 2006

Garer au virage en bordure ouest de la cuvette du Chevolail et monter plein nord sur la crête. On arrive sur un replat (z = 2260 m). Faire encore 100 m vers le nord-nord-est dans une zone dégagée. Entrée au ras du sol, en faille allongée de 5 m sur 1 à 2 m de large, dans une zone lapiazée et fracturée. 75 m à l'est du 24-213

Faille descendante suivie d'une salle avec un point bas.

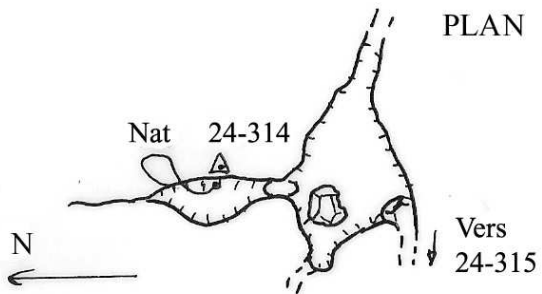
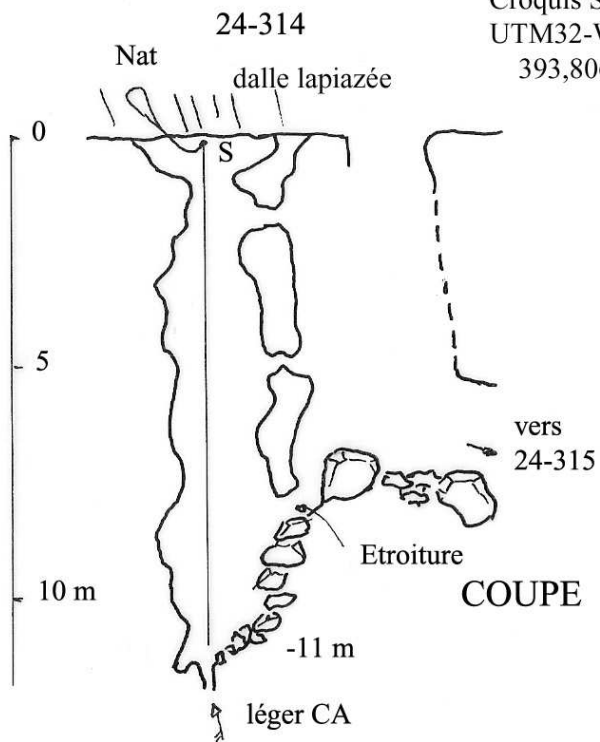


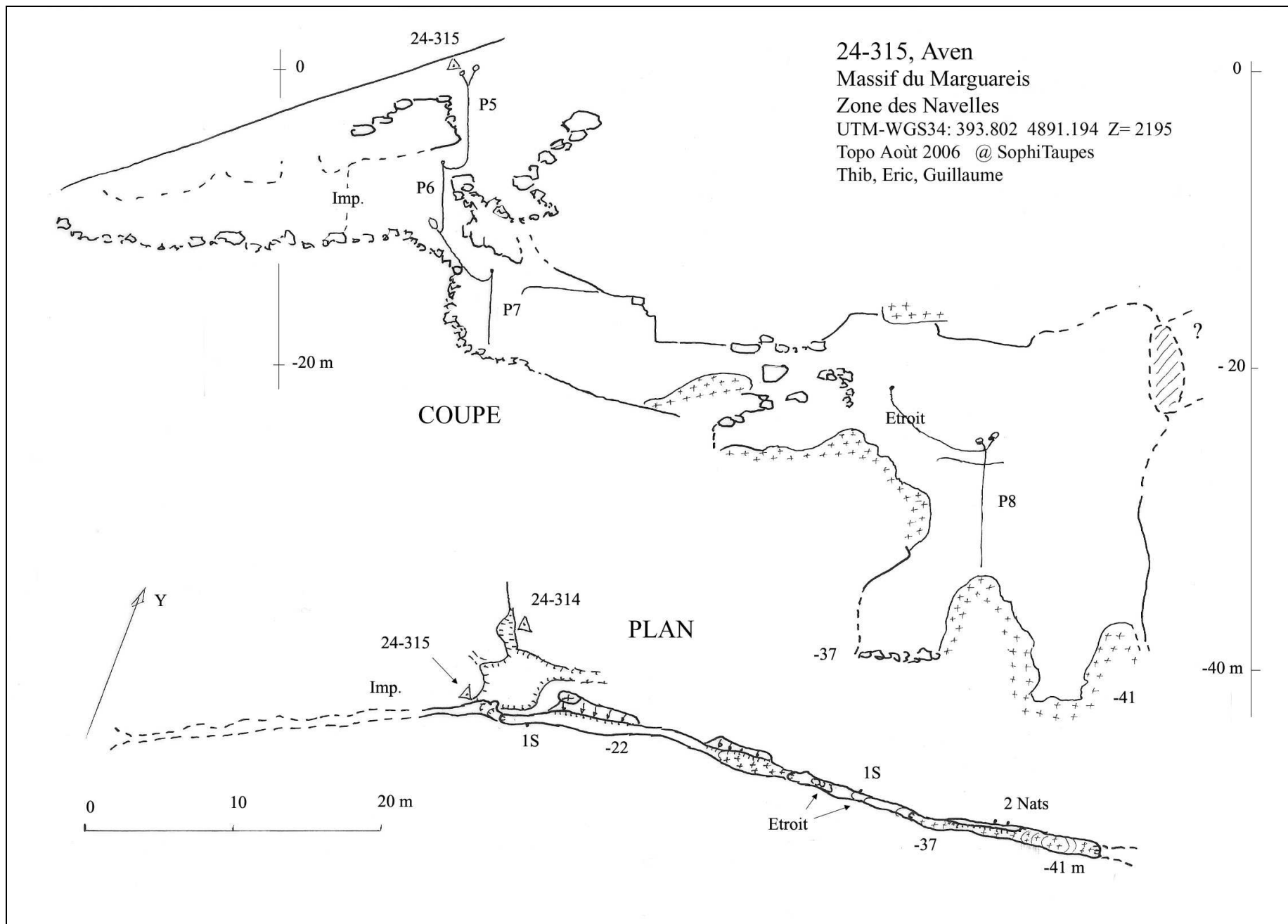
AVEN de la BASSE GALINE 24-313
 Zone du Navella
 Lambert 3 : 1026,932 3221,198 2286
 Développement : 17 m
 Profondeur : 15 m

Accès : Presqu'au pied de la pente ébouleuse issue du col de la Galine sur son coté ouest. Ouverture contre un banc rocheux orienté nord-est/sud-ouest, à quelques mètres et au dessus d'un petit aven-faille profond de 4 m. A 15 m et au dessus de l'aven du Bloc.

Description : Beau P15 avec palier vers -5
 Géol : Dogger foncé.
 N° gravé par G.F. le 26/07/2006

Aven 24-314
Marguareis, zone des Navelles
Croquis Sophitaupes, Août 2007
UTM32-WGS94 =
393,806 4891,201 Z=2198





Faille des Serbes 24-320 (La Brigue)

Massif du Marguareis, pentes du pic de l'Aigle

UTM32-WGS84: X=1026.482, Y=3222.196, Z=2353

Dev= 92m, Prof= -26/+7

Topo août 2007 @SophiTaupes

Eric, Ivan, Matija

